—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

La Survivance

L'apostolat de la presse est nécessaire au même titre que l'école, puisque la presse, c'est l'école des adultes. —Cardinal Andrieu.

"DIEU ET PATRIE"

Vol. VII — EDMONTON, ALBERTA, LE 26 DECEMBRE 1934 — No 8

BONNE, HEUREUSE et SAINTE ANNÉE à TOUS nos LECTEURS

ARCHEVEQUE DE TORONTO

S. E. Mgr J.-C. McGuigan est nommé archevêque de Toronto.—Il succède à S. E. Mgr Neil McNeil.

REGINA. — Son Excellence Mgr James Charles McGuigan, archevêque de Regina depuis 1930, est, depuis lundi, le nouvel archevêque de Toronto. Il succède à feu S. E. Mgr Neil McNeil, décédé depuis quelques mois et devient le métropolitain de la province ecclésiastique catholique de Toronto. Son élévation à ce si haut poste dans l'église catholique de langue anglaise à l'âge de 40 ans est un magnifique tribut d'estime rendu aux éminentes qualités de ce distingué prélat. Son Exc. Mgr McGuigan, gouvernera l'archidiocèse de Toronto avec une vaste expérience, quoique acquise en peu d'années.

L'archevêque élu de Toronto est né à Hunter-River, Ile du Prince-Edouard, le 26 novembre 1894. Il fit ses études au Collège du Prince de Galles et à l'Université Dunston à Charlottetown. Il termina ses études théologiques dans sa paroisse natale. En 1919, il devint secrétaire de S. E. Mgr H.-J. O'Leary, archevêque de Charlottetown et lorsque celui-ci fut nommé archevêque d'Edmonton, il l'accompagna pour le servir dans les mêmes fonctions.

Deux ans après, il fut nommé chancelier de l'archidiocèse d'Edmonton et en 1923, il devenait vicaire général.

Le 31 janvier 1930, il fut appelé à succéder à feu Mgr Mathieu sur le siège archiépiscopal de Regina. Il fut sacré dans la cathédrale d'Edmonton, le 15 mai de la même année, à l'âge de 35 ans. Il était et est encore le plus jeune archevêque de toute l'Amérique.

* * *

S. Exc. Mgr O'Leary félicite l'archevêque élu de Toronto

Son Excellence Mgr O'Leary, archevêque d'Edmonton, a rendu un beau témoignage d'appréciation à Mgr McGuigan:

"Je viens d'apprendre avec grand plaisir la nomination de Mgr l'archevêque McGuigan à l'important siège de Toronto.

Pendant plusieurs années S. E. Mgr McGuigan a travaillé avec moi, à Charlottetown et à Edmonton et j'ai toujours admiré et apprécié ses splendides qualités du coeur et de l'intelligence. Je suis persuadé que l'archevêché de Toronto a le droit d'être sincèrement félicité d'avoir comme son chef un évêque si capable et si dévoué. Les meilleurs voeux de l'archevêque, du clergé et des fidèles de l'archidiocèse d'Edmonton sont acquis au nouvel archevêque de Toronto."

———oOo———

MINISTRES QUI S'ACCORDENT

M. Bennett et M. Taschereau sont en faveur d'un système capitaliste "sain".

MONTREAL. — Le maintien d'un système capitaliste "sain" avec une sage règlementation des pratiques commerciales et industrielles comme étant le facteur d'un état heureux et prospère, se sont avérés comme étant le point sur lequel deux hommes d'Etat savent s'entendre, bien qu'ils diffèrent d'opinion en bien d'autres occasions.

Se trouvant voisins au banquet annuel de l'Association Canadienne des Voyageurs de Commerce, le premier ministre R.-B. Bennett et le premier ministre L.-A. Taschereau, de Québec, ont successivement déclaré à leurs auditeurs que l'intérêt du Canada repose sur un système capitaliste ordonné, avec des garanties législatives parlementaires propres à maintenir une morale commerciale et assurer une distribution équitable de la richesse.

LE PROGRAMME DES U.F.A.

Il contient plusieurs réformes relatives à des coupures d'intérêt, à des remaniements dans les taxes.

Calgary. — L'organe officiel des U.F.A., le "United Farmer" publie dans son dernier numéro les articles du programme que soumettront les candidats U.F.A. lors des prochaines élections provinciales.

Dans ce programme, il est question de replacer l'agriculture comme base de tous les progrès à poursuivre dans les réformes sociales et autres.

A l'article financier, le programme fait connaitre que l'on cherchera les moyens de refondre les dettes capitales de la provinces et des organismes scolaires et municipaux à un taux d'intérêt plus bas, de fixer une échelle de taxation sur une base plus équitable et de se servir de toute l'influence et de la coopération de la province pour hâter l'étatisation complète de la Banque du Canada, en lui donnant des pouvoirs tels qu'elle contrôlera complètement le numéraire et le crédit.

On prendra les mesures nécessaires à placer notre système monétaire sous un contrôle public et rendre ainsi plus facile le plus entier usage du crédit social.

Dans le domaine agricole, le programme mentionne qu'on fera une investigation sur un projet d'assurance des récoltes.

Le parti U.F.A. demandera en outre la formation d'un bureau fédéral pour le blé. Il coopérera avec le gouvernement fédéral dans la formation des commissions de la vente des grains et continuera à accorder son support aux coopératives.

Il protestera auprès du gouvernement fédéral contre le système de tarifs, lesquels ont si largement contribué à l'appauvrissement de l'agriculture.

Le programme mentionne aussi l'établissement de cours spéciales, dont le fonctionnement réduirait les dépenses de la gent plaideuse.

Le programme endosse le principe de la propriété publique de toutes les utilités d'un usage commun et se déclare en faveur de la continuation des efforts faits en vue de sauvegarder et de développer progressivement les industrie et les ressources naturelles.

Il est aussi question d'assurance contre le chômage, d'un programme de travaux publics, de la réduction de la limite d'âge de la pension de vieillesse à 60 ans, aussitôt que la chose sera pratique.

———oOo———

L'ESPAGNE ET LES CATHOLIQUES

Le gouvernement espagnol ferait des concessions aux catholiques.

CITE VATICANE. — On apprend que le gouvernement espagnol voulant conclure un Concordat avec le Saint-Siège, va faire des concessions importantes, concessions qui donneraient aux catholiques espagnols à peu près la même liberté religieuse dont ils joussaient sous le régime monarchique.

Le ministre espagnol, Leandro Pita Momero, en mission spéciale pour la conclusion d'une entente entre l'Eglise catholique et la République espagnole, soumettra ses propositions au cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat pontifical, au cours des négociations qui vont s'ouvrir incessamment. Ces propositions seraient, notamment:

1—La reconnaissance de tous les ordres religieux, à l'exception de la Compagnie de Jésus;

2—La liberté à tous ces Ordres de vivre en Espagne, d'y posséder des propriétés et d'y exercer toutes leurs activités y compris l'éducation.

Souhaits de nouvelle année de S. Exc. Mgr H. J. O'Leary à la "Survivance"

M. M. Lavallée,
Rédacteur, "La Survivance",
Edmonton.

Cher M. le Rédacteur:

Je profite de cette occasion pour vous offrir, à vous, au personnel et aux lecteurs du journal français "La Survivance", mes humbles prières et mes voeux les plus sincères d'un saint et heureux Nouvel An. Que le Divin Enfant que nous honorons d'une manière toute spéciale pendant cette sainte saison vous comble de ses grâces et de ses bénédictions de choix. Que votre année 1935 soit sainte, heureuse et pleine de prospérité.

Henry J. O'Leary,
Archevêque d'Edmonton.

AUX E.-UNIS

Roosevelt veut remodeler toute l'économie du pays américain.

WASHINGTON. — Le plan d'aménagement du territoire américain dont les grandes lignes sont tracées dans le rapport du National Resources Board nommé par le président Roosevelt, est accueilli avec beaucoup de faveur par les uns et avec doute par les autres sur la colline du Capitole récemment.

Le rapport contient 100,000 mots. Le plan d'aménagement est de proportions gigantesques. Son exécution, d'après ses auteurs, fournirait du travail à tout le monde aux Etats-Unis. En voici les points principaux:

1o Un budget de travaux publics pour six ans avec un fonds de réserve de $10 milliards et la coordination des entreprises fédérales, d'état et municipales, coordination dont l'absence a été jusqu'ici une cause d'extravagance et d'échec.

2o Soustraire à la culture, à raison de 5 millions d'acres par année, 75 millions d'acres de terre rapportant peu.

3o Multiplier les propriétés qu'on appelle "subsistence Homesteads" et décentraliser davantage l'industrie.

4o Assistance et contrôle fédéraux pour l'industrie minière, afin de diminuer le gaspillage des richesses naturelles du pays, de maintenir des barèmes de salaires raisonnables et de protéger les placements faits par le public dans cette industrie.

5o Des travaux d'exploration dans le but de développer des forces hydrauliques, d'irriguer des terres et de prévenir les inondations sur les territoires de 17 châteaux d'eau.

6o Mettre fin aux lourdes pertes de sol arable causées par une érosion non combattue.

7o Elaborer de meilleurs programmes pour les travaux publics "utiles à la société", un fonds global étant mis en réserve à cette fin pour que le président puisse y puiser dans l'exécution d'un plan d'au moins six ans.

8o Un comité permanent de cinq membres servant d'état major général au président pour coordonner les diverses parties de cette oeuvre immense.

———oOo———

PARIS. — Gustave Lanson, éminent intellectuel français et auteur de la colossale "Histoire de la Littérature Française", est mort ces jours-ci à l'âge de 77 ans. Par ses études sur les sources littéraires, il rénova la critique littéraire française. Au moment de sa retraite, en 1927, il était directeur de l'Ecole Normale Supérieure.

A TRAVERS LA PROVINCE

Le premier ministre vient d'annoncer que le gouvernement provincial à l'intention d'augmenter de un sou la taxe actuelle sur chaque gallon de gazoline. Le prochain budget mentionnera cette augmentation. La taxe sur chaque galon de gazoline sera alors de 7 sous. D'autre part, M. Reid annonce que le coût des plaques d'automobiles sur les voitures peu dispendieuses sera réduit jusqu'à concurrence de $5. Cette réduction, croit-on, affectera la majorité des automobiles de la provinces. La date d'émission des plaques (licenses) est celle du 1er janvier. Nous publions cette semaine une annonce du gouvernement à laquelle nous reférons nos lecteurs pour plus amples renseignements.

* * *

Le sous-ministre du département de la trésorerie, M. J.-F. Percival vient d'annoncer une réduction sur les taux d'intérêt payés par le gouvernement provincial sur les certificats d'épargnes au porteur et à court terme, afin de se rapprocher davantage des taux d'intérêt payés actuellement par les banques. A partir du 1er janvier 1935, et applicable aux certificats émis à cette date seulement l'intérêt sur les certificats à demande sera de 3 pour cent au lieu de 3 et demi pour cent. Les certificats d'un an porteront un intérêt de 3 et demi pour cent et les certificats de deux et trois ans porteront un intérêt de quatre et demi pour cent au lieu de cinq pour cent.

Le total des dépôts au compte des certificats d'épargnes se chiffrent au 30 novembre à $10,310,-242.

* * *

M. A. Macleod Sinclair, C.R., avocat en vue de Calgary et figure très populaire dans les rangs du parti conservateur, vient de déclarer qu'il se rangera du côté de M. W. R. Hawson, chef du parti libéral et qu'il accepte le programme du parti libéral. M. Sinclair a aussi déclaré qu'il prendrait une part active à la prochaine élection.

———oOo———

MONTREAL. — Le Comité de Dotation de l'Université de Montréal, a décidé d'organiser à son propre compte, un "Sweepstake", dont le mode de tirage et de distribution serait basé sur celui actuellement en vogue pour les hôpitaux irlandais.

LA SESSION FEDERALE

Elle s'ouvrira le 17 janvier

Après une séance du cabinet, présidée par la premier ministre R.-B. Bennett, on a confirmé le 17 janvier prochain comme la date de l'ouverture de la session du parlement.

La prochaine session sera la dernière du 17e parlement depuis la confédération. Le gouvernement Bennett est entré en fonctions au mois d'août, 1930. Le premier ministre se rendra probablement à Londres, au mois de mai, pour participer aux fêtes du jubilé d'argent de Leurs Majestés.

On croit généralement que la prochaine session, la septième session du parlement actuel, se terminera en avril. On fera connaître la date des élections générales à la dissolution du parlement.

La prorogation dépend toutefois de l'attitude de l'opposition officielle, en l'occurence le parti libéral sous la direction du très hon. W.-L. Mackenzie King Les députés tiendront à inscrire leurs opinions dans le Hansard comme munition électorale.

On ne croit pas qu'il y ait des élections complémentaires pour remplir les vacances créées par la mort des députés de Long-Lac, (Sask.), de Halifax, et de St-Denis (Montréal). Les onze vacances au Sénat seraient comblées après la session.

———oOo———

A LA BANQUE DU CANADA

Il y a 69 candidats aux 7 postes de directeurs

Ottawa—La liste des candidats aux sept postes de directeurs de la Banque du Canada qui devront être choisis à la première assemblée générale des actionnaires le 23 janvier contient 69 noms. Elle sera distribuée aux actionnaires aussitôt que possible.

Le liste des candidats éligibles a été faite à une assemblée des directeurs provisoires.

Toutes les provinces sont représentées à l'exception de l'Ile du Prince Edouard. Un seul nom de femme apparaît sur la liste: celui de la femme du sénateur James Murdock d'Ottawa.

Depuis le 5 décembre, la date de fermeture de la nomination, les employés de ministère des Finance et le conseil provisoire de la Banque du Canada ont été occupés à l'étude des candidatures, éliminant ceux qui n'étaient pas éligibles.

Il y a 28 candidats en Ontario et 19 dans Québec. La Manitoba et la Colombie Anglaise ont chacun 5 candidats. Il y en a trois pour chacune des provinces de l'Alberta, Saskatchewan, Nouvelle-Ecosse et Nouveau-Brunswick.

Les règlements stipulent que le conseil sera formé de sept directeurs dont deux représenteront l'industrie primaire (Classe "A"), deux représenteront le commerce et l'industrie manufacturière (Classe "B") les trois autres, classe "C," représenteront les autres groupements économiques et industriels. Il y a 12 candidats dans la classe "A," 16 dans la classe "B" et 4 dans la classe "C." Pour être éligible un candidat devait avoir l'appui d'au moins 250 actions.

Parmi les candidats il y a 7 manufacturiers, 8 marchands, 7 avocats, 5 représentants de compagnies d'assurance, 4 négociants de bois, 3 cultivateurs, 3 représentants de l'industrie de la pêche, 3 courtiers, 3 comptables, 2 professeurs d'universités, 2 médecins. Les autres sont des rentiers ou n'ont pas de profession définie.

Chaque actionnaire recevra une liste des candidats avec les instructions nécessaires pour pouvoir faire son choix.

———oOo———

CAUGHNAWAGA, Qué. — Les habitants de la réserve indienne de Caughnawaga attendent la réponse à la demande qu'ils ont faite au gouvernement fédéral de rétablir l'ancien système d'administration par les chefs. Deux femmes indiennes revenues d'Ottawa ont annoncé que l'hon. Hugh Guthrie, ministre de la justice, et l'hon. T. G. Murphy, ministre de l'intérieur, avec lesquels elles ont eu une entrevue, avaient promis d'envoyer un inspecteur pour étudier la situation. Ces deux femmes, Mmes J. Clearwater et L. McCumber, ont présenté au gouvernement une pétition portant 900 signatures. Elles auraient déclaré aux ministres que les indiens ne voulaient pas adopter les coutumes des blancs.

LA LOI DES COMPROMIS ENTRE CULTIVATEURS ET CREANCIERS

Loi qui allégera le fardeau qui pèse sur la classe agricole. — Comment s'obtient un arrangement avec ses créanciers.

Nous avons déjà écrit quelques lignes à ce sujet. Nous croyons bon d'y revenir un peu plus longuement, afin de fournir des explications plus complètes sur cette loi.

On peut indiquer l'esprit de cette loi en donnant ici le préambule que le Parlement a placé en tête du texte:

"Considérant qu'en vue de l'état précaire de l'agriculture, plusieurs cultivateurs sont **incapables de régler présentement leurs dettes**; et considérant **qu'il est essentiel dans l'intérêt du Dominion** de retenir sur leurs terres tous les cultivateurs à titre de **producteurs effectifs** et qu'à cette fin il est nécessaire de procurer des moyens en vertu desquels des **compromis** ou arrangements peuvent être conclus concernant les dettes des cultivateurs qui sont incapables de payer: A ces causes, Sa Majesté, sur l'avis du Sénat et de la Chambre des Communes, décrète....

Décrète quoi? Un moyen de redresser la situation, pénible pour les cultivateurs, dangereuse pour tout le pays, où se trouve la classe agricole.

Les italiques du préambule cité plus haut sont de nous. On y discerne que la loi a un double but: 1o régler le cas personnel du cultivateur incapable de payer; 2o empêcher que notre pays cesse de devenir un pays de cultivateurs propriétaires pour devenir un pays de cultivateurs locataires.

La loi est simple et peu dispendieuse.

Le gourverneur-en-conseil a nommé un séquestre officiel pour chaque région agricole. Le cultivateur pourra s'adresser à cette personne. Le séquestre officiel l'aidera à préparer un état de ses affaires et la proposition qu'il est disposé à faire à ses créanciers.

Cet état et cette proposition seront envoyés à chaque créancier qui sera avisé de la date et de l'endroit où aura lieu la réunion entre le cultivateur et ses créanciers. A cette réunion, les affaires financières du cultivateur seront étudiées librement.

Le cultivateur pourra proposer à ses créanciers un compromis, une prorogation de délai ou tout autre arrangement, pour ce qui est des créanciers hypothécaires (hypothèques ou ventes à réméré) et en tout cas, le créancier hypothécaire devra être consulté.

Si le cultivateur veut faire cession de ses biens, la pétition devra être adressée à la Cour supérieure du district judiciaire où réside le cultivateur.

Quand une proposition est approuvée par les trois quarts des créanciers non-garantis et par les créanciers garantis, elle doit être approuvée par la Cour et quand elle est approuvée par la Cour ou qu'elle est confirmée par le tribunal de révision, le cultivateur a tout le pouvoir nécessaire pour faire exécuter cette proposition.

Quand le cultivateur fait sa proposition à ses créanciers, aucune procédure ne peut être prise contre lui, et toute action en cours est suspendue, pendant une période de soixante jours à partir de la date à laquelle est faite la proposition. Et, pendant ce délai, toutes les propriétés du cultivateur tombent sous la juridiction de la Cour, jusqu'à ce que l'on ait disposé définitivement de la proposition.

Tribunal de révision dans chaque province

Dans chaque province il y a un tribunal de révision constitué d'un commissaire en chef et de deux autres commissaires. Le commissaire en chef est un juge de la Cour supérieure. Un commissaire est nommé, à titre de représentant des créanciers, et l'autre à titre de représentant des débiteurs. Ces deux commissaires, bien qu'ils représentent une classe en particulier, sont nommés non pas comme juges qui devront décider des cas qui leur seront soumis.

• • •

Cette loi contient une autre importante disposition qui est tout à fait nouvelle au pays.

La quesion du taux d'intérêt

Lorsqu'un taux d'intérêt de plus de 7 p.c. est stipulé dans tout contrat d'hypothèque sur tout immeuble agricole, si la personne tenue de payer l'hypothèque offre de payer le montant dû sur cette hypothèque et l'intérêt jusqu'à l'échéance, plus trois mois supplémentaires au lieu d'avis, nul intérêt n'est, après l'expiration de la période ou recouvrable à l'égard de la dite hypothèque à un taux excédant 5 pour cent par année. Cette loi a aussi pour objet de permettre aux cultivateurs de prendre avantage de la loi de la faillite sans avoir à subir l'humiliation de comparaître devant la Cour.

Propos religieux, littéraires et féminins

Le Royaume de l'Intérieur

LES VIEILLES COUTUMES

—Quelle fatigue! le magasinage me tue.

—Mère, avez-vous au moins, trouvé ce que vous désirez?

—Oh! oui; j'ai du cachemire rouge pour Adeline, un joli bleu cadet en popeline pour Philomène, et un bel alpaca bleu ciel pour mama.

—Maintenant, n'allez pas oublier votre toilette.

—Oh! ma belle robe de merino violette sortira du sac.... elle embaumera l'écorce d'orange!

—Il faudra aussi acheter une crêmonne pour papa, celle-ci a du rouge trop fané....

—Oui, j'y verrai demain. Alors.... à la couture, il faut me hâter; et toi? as-tu fait les tourtières?

—J'ai commencé.... quinze pâtés ne se font pas en un clin d'oeil....

—Chère fille, tu es bien la seconde maman de cette maisonnée. Catherine, Florence, Valeda, Blanche, Veronique, Alice, sont-elles revenues du couvent?

—Oui, armes et bouquins; c'est les vacances et sont-elles assez bruyantes: L'avant veille du jour de l'An, ce sera une course aux rubans et aux boîtes à cadeaux. Elles bouleversent tout.... J'aime mieux les garçons.

—Oscar, Christophe, Emile, Alphonse, sont sur le chemin de Rockliffe, je les ai vus tout à l'heure. Mon Dieu, que de monde à préparer pour le jour de l'An; heureusement la majeure partie du travail est terminée.

—Allons, mère, ne vous inquiètez pas de la cuisine, avec l'aide de la bonne, les beignes, les ragouts de pattes, les tartes, tout sera mis au froid pour le temps des fêtes.

—Chez grand'père, j'imagine qu'en ce moment, il s'en fait une trouée dans la ferme,.... et quel massacre; à la maison, comme des abeilles, chacune va, vient, et fricotte; la laiterie, le grenier, toutes les pièces doivent cacher des réserves.... aussi, pour recevoir seize enfants et leur famille, dont la moindre est de onze héritiers, faut-il pour une journée entière, en préparer des mets divers....

—C'est un problème sans doute, car les petits ne mangent pas comme nous, et grand'mère garnit si bien leur table; Ils se souviennent toute l'année de cette fête je pense! J'aime partir, à la noirceur, la nuit est si pleine de mystères.

—Comme d'habitude, nous irons à la messe de six heures, car tous, vous m'entendez bien? tous nous irons communier; il faut que le jour de l'an, l'on pense d'abord à Dieu, en lui demandant de nous bénir, et de guider, dans le droit chemin, toutes nos démarches de l'année.

—Moi, je resterai à préparer le déjeuner?

—Non, non ma fille. Au retour, il n'y aura que le café à préparer, et de suite après les appetits satisfaits, nous partirons pour Cyrville où grand'père dans la chambre des visiteurs, assis dans son large fauteuil, attendra, jusqu'à ce que le seizième enfant soit venu s'agenouiller.

—Ici nous demandons notre bénédiction à mon père avant la messe?

—Oui, et crois moi, cela vaut: la chance et le succès dans nos entreprises.

—Cette coutume me plait beaucoup; mais j'en ressens une telle émotion.... En regardant sa tête grisonnante, je m'alarme des tragiques séparations qui se préparent sans doute, et en retour de la bénédiction, je ne sais dire qu'une chose: Que Dieu vous conserve longtemps à nous!

—Dieu merci, nous sommes encore au complet. Espérons que tes voeux seront exaucés, et ne te fais pas de soucis, Ne broie que des idées gaies pour que 1905 te sourie.

Parmi les jeunes anciens, qui n'a pas connu cette époque joyeuse, sans appréhensions, et ces temps heureux des nombreuses familles où le plaisir de se réunir et de s'amuser entre frères et soeurs, valait mille fois plus que les cinémas et autres........ Nous sommes nombreux les dispersés, qui avons déserté la terre, le foyer, la douce Province; En quête d'améliorer notre existence, nous avons traversé ce vaste pays, les uns lentement et péniblement, les autres à toute vapeur. Chacun y vint s'implanter, se fonder un chez lui, où il faudrait lutter pour la maintenance de ses droits; plusieurs conservent les admirables coutumes de pepère dans le bois, comme disaient les petits d'alors; Mais combien d'autres, sacrifièrent les fêtes du premier de l'An, pour adopter l'habitude étrangère. Ils diront: Comme les temps ont changé.... le premier de l'An? Ce n'est plus rien, tout se passe à Noël.

Les temps n'ont pas changé, c'est nous qui l'avons voulu ainsi.... pourquoi?........ Enfin.... une chose que je retiens, c'est qu'en appuyant sur chaque mot, et en serrant fort la main, j'aime redire en toute sincérité, Bonne et Heuheuse Année! et d'y ajouter dans la plus belle langue au monde, "Le Paradis à la fin de vos jours.

MADRINA.

L'ART D'ETRE HEUREUSE

Le plus souvent on cherche son bonheur comme on cherche ses lunettes: quand on les a 'sur le nez.

Gustave Droz.

Vous désirez être heureuse, mais le voulez-vous sincèrement, ardemment, avec persévérance et conviction? Croyez-vous que le bonheur est là à la portée de vos désirs, qu'il rôde autour de votre vie et que vous pouvez en faire, à votre gré, votre compagnon de route? Allez-vous, vous-même, à sa recherche, ou bien attendez-vous dans la désolation, dans l'ennui, que le hasard lui fasse croiser votre chemin? Appliquez-vous à le conquérir la même finesse que vous mettez à satisfaire le moindre de vos caprices, le même souci que vous apportez au choix d'une toilette, à l'achat d'un meuble nouveau?

On se dit malheureuse, on croit l'être; en l'est, de ce fait, véritablement. Et tandis que l'on se préoccupe des plus infimes détails de son existence matérielle, jamais l'on ne s'arrête pour plonger jusqu'au fond de sa vie le regard intelligent et scrutateur qui ferait découvrir.... la simple toile d'araignée souvent qui s'interpose entre le bonheur et soi.

Je ne parle pas des grandes épreuves providentielles et inévitables qui viennent, un jour ou l'autre, envelopper de deuil une destinée: même celles-là pourtant, ont la figure douce pour l'oeil qu'illumine la foi et ne sauraient détruire en l'âme la joie chrétienne. Mais à côté de douleurs vraies, que de maux imaginaires! Que de peines l'on se forge soi-même, comme à plaisir!

La plupart des menus ennuis dont la multiplicité finalement nous accable sont la conséquence de nos défauts mignons, bien plus que celle des événements extérieurs ou de la prétendue malice du prochain.

On est, à la maison, grincheuse, insupportable, et l'on s'étonne que le pauvre mari, lui, ne soit pas tout miel, tout sourire. Les succès des autres, leurs avantages d'esprit ou de fortune offusquent notre vanité, excitent notre envi; nous voilà moroses, mécontentes de notre sort, ruminant mille comparaisons injustes, mille regréts déprimants.... N'est-ce pas notre susceptibilité qui transforme en blessure amère la moindre égratignure? N'est-ce pas notre égoïsme qui nous fait demander à la vie plus qu'elle ne peut nous donner, lassant ceux-là mêmes qui nous aiment le mieux par nos exigences et nos caprices? C'est encore, bien souvent, notre propre esprit de contradiction, qui multiplie au foyer les conflits douloureux, source de tant de larmes.

Alors, trêve de récriminations! Nous voulons être heureuse allons à la conquête de notre bonheur! Tout d'abord, corrigeons nos défaut. En devenant meilleures, nous aurons toutes les chances de proclamer à notre tour que "le plus souvent on cherche son bonheur comme on cherche ses lunettes, lorsqu'on les a sur le nez".

Annette Saint-Amant.

24 DECEMBRE

La grande date, celle que l'on pourrait appeler la date de la joie, est revenue! C'est la fête du coeur, c'est Noël!

Des légions d'anges, dans les airs, chantent Gloria in excelcis, et apportent, par toute la terre, aux âmes de bonne volonté, la paix. C'est Noël! Le Sauveur du monde est né!

Et le souvenir de l'auguste évènement, qui date ee deux mille ans, se dresse toujours vivant devant nos yeux enchantés.

Il me semble voir cette grotte, d'où émane une si grande lumière. Joseph s'est retiré quelque peu.... et la jeune Vierge-mère contemple son Fils, premier né, "le plus beau des enfants des hommes". Gaspard, Melchior, Balthasar, les trois mages sont là, dans ce sanctuaire à jamais béni! Je les vois à genoux, adorant l'Enfant et lui offrant des cadeaux!

Qu'ils étaient heureux les mages! Moi, je n'ai rien à vous offrir, Bel Amour, rien, que mon coeur et ma foi! Ma foi, ce don qui vient de vous-même! Permettez que je vous en remercie et, qu'après avoir déposé un baiser sur la paille de votre couche, je vous demande.... Oh! Combien de choses! Ne venez-vous pas les mains pleines de grâces et voulant nous accorder tout ce "qu'au nom de votre Père, nous demanderons"?

D'abord, Roi des rois, que votre règne arrive! Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel! Donnez au monde cette paix chantée par les anges.... Paix à votre église, Paix entre les nations! Donnez à notre Saint Père, le Souverain Pontife, un règne fécond! Aux rois et à tous ceux qui détiennent l'autorité, la sagesse! A ces deux reines de Belgique et de Yougoslavie, si cruellement éprouvées et à toute pauvre femme qui pleure, la résignation à vos vouloirs divins, seule source de consolation réelle! Aux riches, Seigneur, donnez la reconnaissance et la pitié! Aux miséreux le pain de chaque jour et l'espoir des réalités éternelles! Aux bons, donnez la persévérance finale, aux pécheurs le remord, avant coureur du pardon! Aux âmes du purgatoire, miséricordieux Jésus, donnez le ciel, et à nous tous, Jésus notre Frère, donnez de vous aimer aujourd'hui et toujours!

Charlotte.

LA BENEDICTION PATERNELLE

Une autre de nos pieuses et nobles traditions qui tend malheureusement à disparaître, c'est la bénédiction paternelle à l'occasion du Jour de l'An.

A l'exemple de nos pères, dans nos braves familles canadiennes qui ont conservé cette belle tradition, à l'occasion du Jour de l'An les enfants se rendent à la maison paternelle et là, humblement agenouillés, ils demandent la bénédiction du père; et, le père, comprenant le rôle sublime que Dieu lui a confié en le faisant chef de famille, lève la main et traçant au-dessus d'eux le signe auguste de la Rédemption, prononce d'une voix émue par les larmes de joie "Que Dieu vous bénisse, mes chers enfants, comme je vous bénis moi-même"; puis, tous se relèvent et reçoivent les souhaits de bonne et heureuse année de la part de leur père, de leur mère et de leurs frères et soeurs.

Dans ces familles ayant ainsi gardé cette noble tradition, nous ne verrons pas la haîne ou l'ambition diviser les membres entre eux au cours de l'année; nous ne verrons pas les enfants faire la honte de leurs parents et nous ne verrons pas des parents maudire leurs enfants, parce que cette bénédiction du père reste sur les enfants toute l'année et les protège contre ces terribles maux.

Pourquoi cette pieuse et saine tradition est-elle oubliée dans trop de nos familles? hélas!

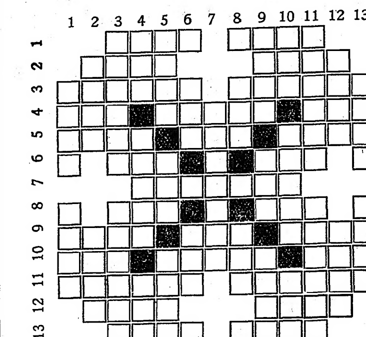
Quelques familles ne peuvent se réunir aux pieds de leurs pères parce que la mort de ce dernier les en empêche; mais, chez les autres?

Le monde, la boisson et l'exode des nôtres, sont les trois ennemis en train de faire oublier "la bénédiction paternelle".

Le monde, par ses exigences modernes, réclame des réceptions de toutes sortes, qui sont funestes à nos belles traditions nationales parce que le plus souvent, ces réceptions gênent les gens et les empêchent de s'acquitter noblement de ces bonnes habitudes.

Fussent nos parents pauvres et ignorants, tandis que nous serions nous-mêmes riches, instruits, honorés, n'oublions pas ce que nous leur devons ni ce qu'ils ont souffert pour nous Accomplissons envers eux le devoir de piété filial et, comme aux jours de notre enfance, tenons à la bénédiction paternelle, la bénédiction du jour de l'An. Que notre premier geste du jour de l'An soit de venir aux pieds de nos parents dans ce but. Cette heure sera la plus douce et la plus chère de notre coeur et elle nous semblera le gage du bonheur que nous voulons près de nos parents, dans leur amour.

MOTS CROISÉS
Problème No. 25



HORIZONTALES:

1—Règles obligatoires. — Interjections.
2—Mouvement de l'air. — Mot latin qui signifie autrefois.
3—Guide. — Muse de la comédie.
4—Forme du verbe avoir. — Amande qui sert à faire le chocolat. — Les trois lettres du mot par.
5—Quatre lettres du mot **beton**. — Certain degré d'élévation de la voix. — Produit de la combustion des matières azotées dans l'organisme.
6—Voyelle. — Dénué d'esprit. — Consonne. — La première femme. — voyelle.
7—Charbon.
8—Voyelle. — Evénement fortuit. — Voyelle.—Fils de Noé.—Consonne.
9—Dieu suprême de la religion phénicienne.—Portion de circonférence.—Ville de l'Arabie ancienne.
10—Trois lettres du mot **bien**.—Qui agit.—Trois lettres du mot **nerf**.
11—Homme politique russe.—Maréchal de France sous Napoléon.
12—Quatres lettres de **Peeco**.—Oiseaux de basse-cour.
13—Première partie d'un mouvement nationaliste irlandais.—Au figuré, ignorants.

VERTICALES

1—De peu de volume. — Fils d'Adam.
2—Forme du verbe vouloir.—Ouverture par laquelle coule l'eau qui fait mouvoir un moulin.
3—Qui n'agit pas avec promptitude. —Chef lieu de canton près duquel Napoléon débarqua à son retour de l'île d'Elbe.
4—Forme du verbe avoir.—Vase à large ouverture.—Dans ce bas monde.
5—Les quatre lettres du mot **coit**.—Amas.—Petit d'un âne.
6—Consonne.—Rongeur.— Consonne. —Traduction anglaise de **as**.—Consonne.
7—Homme d'Etat, né à Reims, et l'un des plus grands ministres de la France, légué à Louis XIV par Mazarin.
8—Voyelle.—Dont on se sert pour préparer les cuirs.—Voyelle.—Poil des paupières.
9—Interjections qui sert à appeler. —Trois lettres du mot **sens**.—Petit des animaux du genre cerf.
10—Trois lettres du nom **Albani**.—Couches pigmentaires de l'iris.—Forme du verbe nier.
11—Qui est en état d'hilarité.—Grands paniers à deux anses.
12—Signal fixe.—Ouvertures par où coule l'eau qui fait marcher un moulin.
13—Arme.—Fils de Jupiter et de Junon.

SOLUTION DU PROBLEME No 22

APIS CADI PORT
SILO ASER ECUS
IR LAD ICI DA
LEO PRESSE FER
PQ EMUE LA
OSSUS UT PATES
RA EUE SON RO
BU BAN ERG GR
ELUES TA CULOT
LC PARI EU
HUM CANADA TER
US PAR ERE SA
LEON IENA TEST
LENT SOUL AMES

LA SOLUTION DE CE PROBLEME PARAITRA LE 16 JANVIER

Mademoiselle Rosa Jones, Saint-Albert, Alberta, est l'heureuse gagnante du problème de mots croisés No 22. — Nos félicitations.

Une piastre à l'heureux gagnant.

LE MONSIEUR EN GRIS

PIERRE L'ERMITE.

Feuilleton de la "Survivance"

CHAPITRE PREMIER

(suite)

Mais les péripéties de la manoeuvre laissent maintenant tout à fait indifférent le M. en gris.

Depuis l'apparition de la jeune fille, il a les yeux dans son sillage. Avec toute la discrétion d'un homme bien élevé, mais avec une certaine obstination tout de même, il cherche à situer socialement le groupe, qu'elle et son père forment devant lui.

Groupe très simple, très familial: la jeune fille a eu un peu chaud, son père a peur qu'elle ne prenne froid.

Alors, il lui met son collet sur les épaules, et la fait se presser contre lui, à l'abri du vent qui se lève.

Au milieu des cheveux coupés, des nuques rasées, et des voyageurs quelconques, évidemment elle ne peut pas passer inaperçue, cette petite, à la carnation éclatante, teintée de rose, à la tête casquée de fines torsades que le vent éparpille de plus en plus autour de son béret blanc.

Il y a là une vision bien sympathique pour des yeux amis de la beauté.

Les yeux du voyageur en gris sont certainement de ceux-là. Ils ne peuvent plus s'arracher de ce vivant tableau qu'entoure partout la mer, très verte, comme si elle voulait être le vrai et magnifique cadre de cette ondine.

—Papa..? Un marsouin! Deux marsouins!..

Et celle qui répond au nom de Sylviane montre des masses sombres et luisantes qui apparaissent, roulent, disparaissent pour surgir encore à quelques encâblures du navire.

Les passagers sont aussitôt très excités à la vue de ces deux marsouins qui jouent ensemble et s'amusent comme de gros gosses.

Le Monsieur en gris a sorti ses jumelles. Un marin grimpe vivement sur le pont supérieur avec un vieux fusil.

La jeune fille l'aperçoit, et d'un ton impératif:

—Péau! Tu ne vas pas tirer?

—Que si, Mademoiselle.

—Que non! On ne tue personne par un si beau soleil!

—Même pas un sale marsouin?

—Sale marsouin? Il est plus propre que toi! Laisse ces enfants s'amuser....

—Oui, c'est très joli! Mais ils démolissent les filets des sardines.

—Eh bien.... tant mieux pour les sardines!

—Je perds alors ma prime?

—Ah! tu as une prime. Il fallait donc le dire, mon garçon! Une prime de combien?

—Mais.... de cent sous!

Sylviane ouvre un petit sac, prend un billet. Le marin regarde avec un sourire:

—Mademoiselle.... vous êtes bien aimable. Seulement.

—Seulement.... quoi?

—J'en aurais peut-être tué deux!

—Peut-être pas du tout! Ah! mon ami Péau, tu exagères.... Enfin! tiens, en voilà deux, et que cela ne t'empêche pas de boire un verre de muscadet aux Eloux quand tu y viendras.

—Ca, Mademoiselle, c'est jamais de refus!

Mais une ligne bleutée s'esquisse là-bas, dans la brume légère, à l'horizon.

La jeune fille revient s'asseoir auprès de son père.

Le soleil monte, déjà chaud, dans le ciel, qui prend une teinte d'ardoise.

Sylviane se débarrasse du collet paternel, retire son béret, et tord discrètement les longues tresses qui débordent malgré l'effort de ses petites mains ouvertes.

Le Monsieur en gris la regarde toujours.

Les autres voyageurs n'existent pas.... le bateau non plus..

Pas même l'île de beauté, qui s'affirme maintenant, toute proche, comme une sombre émeraude dans la lumière.

Il ne reste pour lui que cette jeune fille, doucement blottie contre son père.... cette Sylviane, impérieuse et bonne, qui sourit maintenant à une pensée intérieure.

Laquelle?

Pensée dont elle s'amuse, comme s'amusait tout à l'heure le vent du large dans ses cheveux, et les jeunes marsouins, dans le mystère des flots.

CHAPITRE II

Le lendemain matin, vers 10 heures, à Noirmoutier.

La plage des Dames bat son plein.

Elle est, pendant la saison, le centre de la vie mondaine de l'île.

Les autos et les ânes attendent les passagers.

La pâtissière dispose avec séduction ses gâteaux les plus affriolants.

Toutes les cabines sont ouvertes et vivantes.

Débridés des liens qui les emprisonnent à la ville, et heureux du soleil, de la brise de mer, de l'eau salée qui chatouille les petits pieds, les enfants élèvent devant l'Océan leurs éternels châteaux de sable, symbole inconscient des ambitions de la vie prochaine, et aussi des futures déceptions.

L'estacade est surchargée d'une foule variée, où chantent surtout les couleurs claires. Chacun regarde là-bas du côté de Pornic si le fameux bateau ne pointe pas enfin à l'horizon?

Quelques barques de pêcheurs passent, toutes voiles dehors, au large du fort Saint-Pierre.

Dans ce décor: le voyageur en gris d'hier.

Il déambule, seul, des journaux sous le bras, l'air lassé. A la place de ses violettes de Parme, probablement expirées, il il arbore un petit bouton rouge.... oh si petit!

Lui aussi regarde, mais sans grand intérêt.

Evidemment, il s'ennuie, comme n'ennuie tout Parisien subitement déraciné de l'asphalte sacré, et jeté là, sur une île, non pour s'amuser, mais pour s'y reposer.

Les premiers jours paraissent d'un vide inquétant pour l'ensemble des vacances. On se trouve plus ou moins bien installé.. On ne connait personne.. la baraque en planches, montmartroisement intitulée "la Potinière", semble une ironie.

Quelle idée de venir à Noirmoutier alors que, toute proche, la Baule, fastueuse, vous fait les yeux doux, et tend vers votre ennui les deux bras de son luxueux casino.

Et c'est encore pis quand on est un vieux garçon comme cet élégant Monsieur en gris.

Elégant, pour qui? pour quoi? Quand on n'a pas près de soi un être à qui confier sa pensée.... pas un enfant qui vous force à vous intéresser à quelque chose.... pas une femme vous questionnant sur une affaire grave ou sur un chiffon. Alors, la journée paraît longue.... longue!.. C'est la solitude au milieu de la foule, solitude la plus opprimante de toutes.

Aussi, le Monsieur en gris se promène pour se promener. Il regarde, pour regarder.

Comme c'est bête parfois un homme seul!

Il suit des yeux quelques couples joyeux qui passent....

Sont-ils aussi heureux qu'ils en ont l'air? Au fond, il espère presque.... non.

Enfin le bateau est signalé.... être infime, mais agitant de loin, dans le ciel immense, comme un salut à l'île, son tout petit panache de fumée.

Aussitôt des garçonnets, des fillettes se précipitent joyeusement vers l'estacade, au-devant de "papa", comme cette adolescente d'hier.... cette Vénitienne aux cheveux d'or.

Après tout, elle n'est probablement pas Vénitienne..?

Plus lentement, derrière les enfants, suivent des groupes de jeunes femmes.

En leurs toilettes blanches, elles sont de la lumière encore.. de l'amour peut-être aussi.... la raison d'être d'autres êtres.

Tandis que lui! Il a l'impression d'avoir l'âme grise comme son habit gris.

Au fait, pourquoi aime-t-il le gris? Mais parce que cette teinte neutre est distinguée, et qu'ensuite, elle lui va très bien.

Et puis, pourquoi ne s'est-il pas marié, comme tous ces gens là?

Pourquoi n'a-t-il pas ici une femme, qui serait sa femme, et avec laquelle, il pourrait causer?

Le Monsieur en gris s'arrête devant cette question qui surgit tout à coup en lui avec une précision qu'il n'a jamais connue.

—Oui.... pourquoi ne t'es-tu pas marié....? interroge une voix intérieure et narquoise.

Et peu à peu, là, dans ce cadre de nature, cette voix amorce un examen de conscience.

Pourquoi je ne me suis pas marié?

D'abord.... pas le temps!

Toute sa jeunesse a été dévorée par ses études.... baccalauréat.... licence ès lettres.... agrégation, thèse de doctorat. Et puis, la perspective de cette chaire en Sorbonne, où il avait tant rêvé de professer l'histoire de l'art, l'a absolument captivé. Elle a été le soleil dans ses yeux.... le soleil qui empêche de rien voir autre chose.

Voilà sa vie, ou du moins presque toute sa vie. Car elle a, naturellement, quelques petites esclaves sur lesquelles il préfère ne pas insister. Somme toute, il l'a sacrifiée à son cerveau.

Son cerveau l'en a d'ailleurs magnifiquement récompensé.

(à suivre)

La Survivance

Vol. VII — EDMONTON, ALBERTA, LE 26 DECEMBRE 1934 — PAGE 3

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

Bonne et heureuse année chrétienne, telle que le Christ l'a voulue, toute imprégnée de son esprit, de son amour, de son sacrifice purifiant. Rappelons-nous-le: Jésus est devenu la pierre angulaire. Le salut n'est en aucun autre; car il n'y a pas sous le ciel un autre nom qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés." (Actes IV). "Dieu le Père a déployé sa force dans le Christ. Il a tout mis sous ses pieds et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous". (Eph. I).

Reconnaissons de façon pratique que Dieu est notre Père des cieux dont la Providence s'étend amoureusement aux moindres détails de notre vie. Ouvrons l'oreille à cette parole de Jésus devenu notre Frère: "Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez et boirez: ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? Et pourquoi vous inquiétez-vous pour le vêtement? Considérez les lis des champs, comment ils croissent: ils ne travaillent, ni ne filent. Et cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Que si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, ne le fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi? Ne vous mettez donc point en peine. *Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus.* N'ayez donc point de souci du lendemain; le lendemain aura souci de lui-même. A chaque jour suffit sa peine". La prière confiante à ce Père céleste obtient tout ce qui nous est nécessaire pour la vie et utile à croître en grâce. Ne doutons pas de cette parole divine. Gardons-nous de violer les lois divines pour pourvoir au matériel ou prévoir l'avenir à la façon de ceux qui ne croient pas.

Le saint Baptême qui nous purifiait de la faute originelle et nous élevait au rang d'Enfants de Dieu par la grâce qu'il versait dans notre âme, nous a constitués Frères de Jésus-Christ. Il est le premier-né de la multitude chrétienne, le chef, le modèle qui nous a ouvert la porte du Ciel et tracé la voie pour y parvenir.

Par-dessus tout il a voulu que la vie de ses Frères brillât par la charité: "C'est en ceci qu'on vous reconnaîtra pour mes disciples si vous avez l'amour les uns pour les autres". Mais il a voulu que cette charité fût pratiquée de façon intelligente. "Ce que je demande à Dieu, nous dit St Paul, c'est que votre charité abonde de plus en plus en *connaissance* et en toute *intelligence*, pour discerner ce qui vaut mieux, afin que vous soyez purs et irréprochables jusqu'au jour du Christ, remplis des fruits de justice, par Jésus-Christ, pour la gloire et la louange de Dieu ". (Phip. I).

Ecoutons la parole du Vicaire de Jésus-Christ qui de toutes manières incite l'armée de ses enfants à la connaissance et à l'amour de Dieu et de nos frères par l'Action Catholique: "En face de l'intense et multiple activité des ennemis de la foi qui cause dans le peuple des ruines lamentables, le clergé ne suffit plus pour lutter seul contre les nombreux propagandistes du mal et les puissants moyens modernes dont ils disposent; d'autre part, son action ne peut s'exercer partout à cause de la résistance que lui opposent certains milieux et certaines personnes, soit parce que sa dignité sacrée elle-même l'empêche de pénétrer là où le besoin est plus pressant, là où le danger qui menace les âmes est plus grave. D'où la nécessité de cette collaboration des fidèles que, non sans une inspiration divine, Nous avons définie: "Une participation du laïcat à l'apostolat hiérarchique de l'Eglise. C'est le *précepte même de la charité* qui doit inspirer aux *laïques* d'empêcher par tous les moyens possibles les offenses à Dieu et les dommages spirituels au prochain, et c'est devenu un noble besoin pour tous ceux qui apprécient le précieux don de la foi et en sont reconnaissants envers Dieu, de répandre cette foi et de la réveiller dans les autres âmes."

Nous de langue française, ne sommes-nous pas restés trop indifférents à cette voix du Souverain Pontife?

N'avons-nous pas trop hésité à offrir nos services pour l'action Catholique aux chefs divinement constitués pour la diriger? S'il m'était permis d'exprimer un voeu à l'aurore de cette nouvelle année, ce serait de voir les nôtres orienter beaucoup plus leur activité, sous la direction de leurs Excellences les évêques et des RR. Curés et tout en veillant attentivement sur l'accroissement de notre vitalité française, dans le sens de l'Action Catholique. Action nationale et action catholique ne sont pas opposées: la première est subordonnée à l'Action Catholique comme le temporel au spirituel, le corps à l'âme, le temps à l'éternité, mais l'action nationale au lieu d'être absorbée par l'action catholique s'en trouvera fortifiée et purifiée pour avoir cherché d'abord le Royaume des Cieux.

Que d'intensification de vie chrétienne ne reste-t-il pas à procurer chez nous et ailleurs! Sous la direction de Nos Seigneurs les Evêques, avec l'appui des gardiens et des chefs des paroisses qui seront trop heureux de trouver l'aide et la bonne volonté de nos Cercles de l'A.C.F.A., le laïcat canadien français ne pourrait-il pas contribuer puissamment à la diffusion de la foi et de l'esprit du Christ par une conduite personnelle et familiale éclairée par la lumière de la foi, par l'encouragement aux retraites fermées qui sèment les principes chrétiens, par la diffusion des idées sociales chrétiennes et par une multitude d'autres initiatives à base d'Evangile dont on s'est trop éloigné. Il faudrait de l'étude, il faudrait plus d'action, il faudrait plus de prière, il faudrait être prêt à se sacrifier pour le bien *général. Oui.* Mais la vie, n'est-ce pas le mouvement? N'est-ce pas l'activité, n'est-ce pas l'union à Dieu? Et qu'y-à-t-il de plus glorieux que d'étendre la gloire du Christ et de son Eglise? Y-a-t-il travail et activité qui répande dans l'âme chrétienne une paix plus profonde parce qu'elle s'est dépensée au service de Dieu?

C'est là une action dont tous sont capables et où toutes les activités sont requises. Hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles, même les enfants peuvent et savent se dévouer. L'organisation de tous ces talents en collaboration avec les catholiques d'autres races serait une puissance pour l'extension des idées chrétiennes dont peu soupçonnent les limites. En Alberta, les Catholiques sont 23.02% de la population totale, c'est-à-dire presque le quart. Si nos baptisés vivaient intensément leur foi, avaient un amour vivant du Christ leur chef, se pénétraient de sa doctrine, devenaient des convaincus de la réalité de la vie divine chez une âme en état de grâce, bientôt la société serait gouvernée et inspirée toute entière de Celui qui est la Voie, la Vérité et la Vie. Avec quelle habilité les communistes ne sèment-ils pas l'erreur et le vice? quelle ténacité dans leur propagande! à quels sacrifices ne consentent-ils pas! Pourquoi les enfants de lumière seraient-ils moins ardents, moins dévoués, moins convaincus et moins persuasifs? Nous nous le demandons.

Et notre prière du Nouvel An implorera pour nous tous, cette lumière et cette Force qui feront de nous de sincères patriotes et des catholiques apôtres.

H. ROUTHIER, O.M.I.

PROPOS DE FIN D'ANNÉE

A la suggestion de quelques-uns de nos plus dévoués membres de l'exécutif, je viendrai au nom de notre Association compléter la série d'articles que nous avons publiés en ces dernières semaines dans notre journal la Survivance, *en faisant ressortir, si je le puis, certaines phases de nos activités, montrant ainsi que l'ensemble du travail accompli, donne à notre Association une très grande importance, je dirai même une nécessité; et le mérite qui en revient à ces infatigables travailleurs de tous les moments comme aussi la reconnaissance que nous sommes heureux d'apporter à tous, pour tout ce qui de loin ou de près a pu être fait pour le bien de notre Association.*

Grâce au généreux concours d'apôtres inconnus de la plupart d'entre vous, et du dévouement de bien d'autres, l'Association fermera ses livres avec une légère balance en caisse. Par ces temps de difficultés financières, c'est là, quelque chose qui réconforte beaucoup votre exécutif. En leur nom je viens vous en remercier humblement. Tous vous avez droit à nos remerciements; je vous les donne aussi avec toute la générosité que commande l'esprit de notre Association.

L'année qui vient de se terminer fut fructueuse de plusieurs façons. L'esprit de notre Association en la 9ème année de son existence est très bon. Nous sentons de toutes les parties de la Province un effort de coopération, et comme président de votre groupe je tiens ici à vous en adresser toute ma reconnaissance et mes meilleurs voeux pour l'enthousiasme présent et futur que tous vous apporterez au développement de l'A.C.F.A.

Notre conscience nationale se réveille graduellement et notre travail fait son chemin. Je crois que je peux dire en toute sincérité que nous avons posé un jalon nouveau cette année par tout le Canada dans le rapprochement que nous avons eu avec notre mère patrie, et cette coopération plus intime de l'ancienne et de la nouvelle France devra certainement être pour nous un grand soutien dans le travail difficile qui nous incombe d'être les porte flambeau de la foi et de la civilisation latine en cette terre d'Amérique. Il y a là pour nous une mission à laquelle nous ne pouvons pas et ne voulons pas nous soustraire, et de la réussite de cette mission dépend notre survivance en ce continent.

De plus, en vue d'intensifier l'intérêt envers notre Association tout en faisant connaître à nos propres compatriotes notre travail, les raisons de ce travail, nos espérances, notre progrès, notre force, notre programme pour l'avenir, etc., etc., nous avons resserré nos liens avec notre journal "La Survivance," *en sommes devenus son principal agent pour qu'il puisse ainsi pénétrer dans*

(Suite à la page 8)

Bribes d'histoire locale

Par
Philippe d'Armor

LA MISSION DE ST-PAUL DES CRIS.

(Première Mission Indienne de l'Alberta.)

Chapitre Premier
LA FONDATION
1865 - 1866

(Suite)

Mission d'été parmi les Cris

Pendant le mois qu'il passa à St-Albert, le P. Lacombe, comme il le dit lui-même, aida son supérieur, le P. Tissot, dans les travaux auxquels il présidait, fit quelques jours de retraite et se prépara à aller repoindre les Cris dans les prairies où ils chassaient. C'est encore son récit que nous allons lire.

"Je m'embarquai, dit-il, le 7 juillet, dans un canot que j'avais fait construire pour la mission de St-Paul, et, deux jours plus tard, j'avais le bonheur de revoir le cher frère Alexis, et les champs que j'avais cultivés avec lui.

"Comme les sauvages n'étaient pas rentrés à St-Paul, je me disposai à les aller chercher dans la prairie, et, après avoir fait les quelques préparatifs nécessaires pour cette excursion, je partis avec une famille qui se rendait au milieu d'eux. Nous les rencontrâmes après quatre jours de marche. J'avais avec moi une charrette, deux chevaux, une tente, une caisse renfermant ma chapelle et quelques couvertures pour me servir de couche epndant la nuit. C'était là tout mon bagage.

"Les Cris me revirent avec bonheur; mais avec mon arrivée coincidèrent de fâcheuses circonstances qui faillirent causer une bien fâcheuse impression sur ces pauvres gens, encore trop susperstitieux et tout à fait ignorants. J'arrivais à peine dans le camp qu'un vent violent s'éleva, et renversa en un instant une partie des loges. Un enfant de huit ans fut tué raide, une des perches qui ferment les loges lui ayant fracassé la tête. J'arrivai trop tard à son secours, bien que je fusse accouru de suite, pour lui conférer le saint baptême. Pour comble de malheur, le feu s'échappa bientôt des loges renversées, et l'incendie gagna la prairies avec une très grande rapidité. En vain chacun fit ses efforts pour l'arrêter, il fut impossible d'y réussir, car le vent poussait à des distances considérables de nombreux tourbillons de flammes. Je craignais beaucoup que ce malheur n'eût des conséquences plus funestes encore que celles qui apparaissent aux yeux à la suite de tout désastre de ce genre; heureusement il n'en fut rien. Une forte pluie que le bon Dieu nous envoya arrêta les progrès du feu et mit fin à la grande terreur dont la tribu avait été frappée. Tous les esprits retrouvèrent le calme.

"Je commençai dès lors à suivre les Cris dans leurs différentes marches; ils étaient toujours à la recherche des buffles. Quand, un jour, on avait fait bonne chasse, la tribu demeurait au même campement tout le temps nécessaire pour faire sècher la viande et préparer les peaux de buffle. C'était surtout pendant ces jours-là que j'avais plus de facilité pour instruire mes sauvages. Le matin, après mes exercices de piété, je réunissais les femmes au milieu du camp; je leur apprenais leurs prières et divers cantiques, puis je leur faisais une instruction. Elles retournaient après cela à leurs occupations et je commençais de suite mes visites aux malades. Après ce ministère de charité, je me rendais auprès de ceux qui ne voulaient pas venir aux instructions, ou, en d'autres termes, qui ne voulaient pas prier; je répondais aux objections qu'ils me présentaient. J'avais ensuite à remplir les fonctions de juge de paix et à vider les différends qui s'étaient élevés entre eux; il n'était pas toujours aussi facile d'accommoder les parties adverses que je l'aurais désiré. Vers midi, je sonnais de nouveau ma clochette, et je réunissais les enfants, dont l'empressement à venir assister à mes instructions me donnait beaucoup de consolation. J'étais, en un instant, entouré de tous ces petits Indiens, qui m'aimaient comme leur père, et chantaient des cantiques de toute la force de leurs poumons. Après cet exercice, je me rendais au bois voisin, afin d'y trouver un peu de tranquilité et de réciter mon bréviaire. Puis je rentrais au camp, pour continuer à visiter ceux de mes pauvres sauvages que je n'avais pu voir le matin. Enfin, dans la soirée, je réunissais les hommes, auxquels j'adressais une instruction, après laquelle, tout en fumant le calumet, chacun me faisait des questions relatives aux superstitions du pays et à notre sainte Religion. Le dimanche, tout le monde assistait, en même temps, aux divers exercices de piété, à la sainte messe et au chapelet. Ce fut ainsi que je passai à peu près toutes mes journées pendant un mois et demi "(juillet-août).

A Saint-Paul.—Récolte et mission d'automne.

L'époque de la chasse d'été touchant à sa fin, le P. Lacombe laissa ses Indiens à la prairie et revint à St-Paul des Cris. Il eut le plaisir d'y trouver une maison presque achevée. C'était l'oeuvre d'Alexis Cardinal, aidé d'un sauvage. Le P. Lacombe s'étant mis au travail avec eux, il fut possible, au bout de quelques jours d'y entrer. "Cette sorte de maison, écrit le missionnaire, quoique loin d'être un château, était un peu plus confortable qu'une loge."

Pour se délasser, le P. Lacombe alla de nouveau rendre visite à ses confrères du Lac la Biche. "Le P. Maisonneuve, dit-il, me reçut avec la plus grande bonté. Je repartis après avoir eu la consolation de me confesser et de faire ma retraite du mois".

Il rentra à St-Paul vers le 8 septembre. Les sauvages y arrivèrent à peu près en même temps que lui. "Ils venaient voir leurs travaux de culture, écrit le P. Lacombe. Je vous assure que leurs récoltes furent bien promptement faites, et peut-être plus promptement encore consommées. Au reste, nous n'avions voulu faire qu'un essai, et chercher à apprendre aux Cris à cultiver leurs terres, qui sont fertiles. Notre début n'a pas été malheureux, et si Mgr Taché peut venir à notre aide, malgré les charges si lourdes qui pèsent sur lui, nous avons l'espérance de réussir assez bien dans la suite". Nous verrons malheureusement ces espérances déçues!

"Les sauvages, continue le P. Lacombe, passèrent une vingtaine de jours campés aux environs de la mission. Ils se décidèrent ensuite à reprendre le chemin de la prairie pour se préparer à la grande chasse de l'hiver. De mon côté, je tâchai de mettre ordre à mes affaires; je donnai au bon Frère Alexis les recommandations convenables, lui adjoignis quelques serviteurs, et je pris la route qui devait me conduire à St-Albert."

FIN

LES VOIX FRANCAISES DE L'OUEST

Il s'agit des journaux consacrés, dans les trois provinces des prairies, à la défense de l'âme nationale. Notre collaborateur et ami Ernest Bilodeau en a fait le sujet d'une causerie radiophonique à Ottawa, le 8 décembre. Nous sommes heureux d'en publier de larges extraits.

"Dans chacun de ces territoires étendus où nos groupements promettent pour plus tard de fortes et denses populations, le journal français est comme un étendard, une sentinelle, une forteresse qui conserve le passé et défend l'avenir. C'est le foyer de chaleur d'où partent les pulsations qui tiennent le corps entier vivant et vigoureux. Chaque semaine le journal arrive à la maison, lui apportant les nouvelles du monde et la pensée du jour, — écho multiplié de la province mère, — et le feuilleton de Pierre l'Ermite. C'est comme le quêteux d'autrefois qui savait toutes les nouvelles.

Mais si vous me demandez ce qu'il y a de plus beau, de plus instructif et de plus émouvant dans nos journaux des prairies, je répondrai que ce n'est ni l'éditorial solide et sensé du rédacteur, qu'il s'apelle le Père Valois, O.M.I., à Prince-Albert, Maurice Lavallée à Edmonton ou Donation Frémont à Winnipeg. Non, ce qui vaut mieux que tout cela, à mes yeux, ce sont les courriers paroissiaux, les rapports d'examens, les manifestations, en un mot, de la vie courante dans ces villages, ces fermes, ces ramilles qui se rattachent aux nôtres par les plus délicates ressemblances et qui constituent avec elles cette indéfectible entité que Dieu bénit et conserve sous l'appellation de Canada français.

J'ouvre au hasard un numéro de la **Survivance**, fondée il y a sept ans à Edmonton, succédant à d'autres feuilles auxquelles j'ai collaboré il y a vingt ans. En page intérieure s'alignent les nouvelles de paroisses, à quatre jours francs d'ici, qui se nomment Grouard, Beaumont, Saint-Albert, Legal, Lamoureux, St-Paul, Falher, Végreville, vingt autres d'assonance pareille. On y envoie chaque semaine au journal la chronique des événements locaux et régionaux. Et c'est plein de mariages et de naissances, là-dedans, comme vous pensez bien. En voici un exemple daté de Saint-Albert:

> M. et Mme Gaulin, écrit le correspondant, ont fait l'acquisition d'un bébé, (numéro sept) ce qui est très ordinaire. Mais ce qui l'est moins, c'est qu'au moment de sa naissance, sans ses souliers ni sa pipe, la nouvelle venue pesait déjà onze grosses livres, presque autant que ses deux cousines jumelles de l'année dernière.

Quelque jour nous apprendrons que les cinq petites jumelles Dionne ontariennes sont battues en nombre dans l'Alberta et la Saskatchewan.

Voici le **Patriote de l'Ouest**, installé à Prince-Albert comme un bastion imprenable au centre du champ de bataille. Les services qu'il a rendus sont proprement inestimables et se sont incarnés longtemps dans le nom du "petit Père Auclair", comme on l'appelait. Jetons-lui un coup d'oeil à son tour. Le Cercle Taché, du couvent de l'Assomption, a tenu une séance où les élèves ont disserté sur le sujet: **"Pourquoi nous devons rester français"**. Les gagnantes furent Mlles Victoria Gagné et Annette Collin. Il y a des douzaines de noms comme ceux-là dans chaque livraison du journal. Je lis encore ceci, écrit par une religieuse saskatonne (l'adjectif est de M. Bourassa dans sa tournée de 1913):

> Tout le jour, nos petites s'appliquent à bien articuler le français. Elles ont dialogué en octobre la mort des Saints Martyrs canadiens, et l'une d'elles, Gisèle Demers, a eu le prix d'honneur pour une composition sur le fait d'armes sauveur de Dollard des Ormeaux.

Mais le Manitoba nous appelle maintenant, avec sa **Liberté** que dirige M. Donatien Frémont, auteur de plusieurs ouvrages, dont une vie de Radisson que même les enfants nous arrachent des mains une fois qu'ils l'ont feuilletée. A propos d'enfants, la **Liberté** contient une Page dont la rédactrice, qui signe **Mère-Grand,** est la soeur de feu Madame Frémont, née Annette Saint-Amant, qui a laissé sous le titre de **l'Art d'être heureuse** un recueil de chroniques dont l'élévation d'âme et la grâce d'expression en font comme un miroir de sa vie exquise, profonde et trop tôt terminée.

Il faut que je vous lise une ou deux petites lettres d'enfants du Manitoba adressée à Mère-Grand, comme elle se fait appeler. La première est datée de Ste-Elisabeth, le 19 octobre dernier:

> Chère Mère-Grand,
>
> C'est la première fois que je vous écris, mais ça fait bien longtemps que j'y pense. Je vais à l'école avec cinq de mes petites soeurs. Je suis l'aînée de chez nous. Nous marchons un mille soir et matin. J'ai eu un certificat pour le français et aussi le prix paroissial. Le 30 septembre c'était ma fête, j'ai eu 11 ans. Dans l'après-midi, j'ai été voir ma grand'mère. Elle m'appela auprès d'elle pour me donner une image. Elle ouvrit sa bourse et me donna un beau cinq piastres. Avec cela, papa m'a ouvert un compte à la banque de St-Pierre.
>
> Votre petite-fille qui vous aime,
> Denise LUSSIER.

Voilà un compte d'épargne qui promet de grandir. Mais tout le monde n'a pas la même chance. Ecoutez la petite Georgette Dionne, au village de Letellier:

> L'autre jour, écrit-elle, je suis allée au bazar. Maman m'a donné cinq sous pour pêcher, et savez-vous ce que j'ai pris? Une grosse pipe.... Je voulais m'en servir à la maison, mais papa m'a dit que ça rend les petits enfants bons à rien de fumer, ça leur durcit la cervelle, et il a ajouté que j'ai bien la tête assez dure comme cela.
>
> J'ai un petit frère à la maison, il s'appelle Jules et il est tout rond, comme un tonneau. Maman dit que c'est parce qu'il mange beaucoup de soupe. Moi je ne veux jamais en manger, et ça doit être pour ça que je suis maigre comme un chicot et que maman m'appelle son petit Chicot. Bonjour, chère Mère-Grand.

La vie française dans nos provinces soeurs est vivace et savoureuse au possible, et il est regrettable que nous soyons privés d'un plus étroit contact avec elle. J'ai toujours pensé que nos journaux feraient une oeuvre utile en reproduisant des extraits comme ceux que je viens de vous lire, — je veux dire une page de nouvelles de l'Ouest. Certains le font déjà.

Je voulais simplement ouvrir avec vous comme une petite fenêtre sur le Canada français illimité, dans l'espoir de vous donner le goût d'y revenir. Si j'y suis parvenu, il ne me reste qu'à vous remercier de votre bonne attention.

Ernest BILODEAU.

La Survivance

—Publiée par—
"La Survivance" Printing Limited
à Edmonton, Alberta

Directeur: Gérard FORCADE, o.m.i.
Rédacteur: Maurice Lavallée
Administrateur:
Le Commandeur J.-E. Morrier

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta.

BUREAU: 10010-109e rue, Edmonton, Alberta — Téléphone 24702

On est prié d'envoyer toute correspondance à l'adresse ci-dessus en mentionnant le service, (Administration ou Rédaction) auquel on veut s'adresser.

ABONNEMENTS

Canada, un an	$2.00
Etats-Unis, un an	$2.50
Europe, un	$3.00

Chronique de l'A.C.F.A.

Dans cette chronique nous pourrions faire une revue générale du travail accompli durant l'année et faire des observations qui prendraient beaucoup d'espace. Dans une telle analyse, cependant, non seulement devrions-nous faire un résumé du travail accompli, mais il faudrait aussi signaler ce qui aurait dû être fait. Pour certains, ce serait blessant et il ne nous appartient pas de troubler la paix que les hommes ont dans le coeur après la fête de Noël. Nous nous contenterons donc de parler d'un sujet qui nous est cher et qui devrait être cher à chaque franco-albertain: La campagne d'abonnement à La Survivance.

Cette campagne, entreprise par l'A.C.F.A., s'imposait en vue du travail identique poursuivi par l'Association et notre journal. Nous avons tout dernièrement publié quelques articles démontrant que les membres de l'Association sont les soldats qui combattent continuellement pour leur religion et leur langue et que le journal est leur outil principal.

Nous avons aussi démontré que la presse est une arme redoutable et précieuse, et que les autres organisations savent s'en servir tels les politiciens, financiers, trustards, etc... etc.. qui ont des journaux achetés pour défendre leurs intérêts.

Nous aussi, nous avons des intérêts très chers à défendre: Nous avons l'héritage de la foi catholique et la langue de nos ancêtres à conserver et à faire fructifier. Ces deux choses ne peuvent pas être évaluées à valeur d'argent et c'est un devoir pour nous de prendre tous les moyens pour les conserver. Si nous n'avons pas une arme forte et puissante pour nous aider, nous pourrons difficilement réussir. Lorsque l'une ou l'autre sont en danger, c'est le devoir du journal de nous avertir et de transmettre à tous des mots d'ordre et des directives. Pour que ces mots d'ordre puissent pénétrer dans tous les foyers, il est absolument nécessaire que La Survivance soit lue dans tous les foyers. Beaucoup de nos gens reçoivent des journaux anglais, neutres ou protestants; peut-on raisonnablement s'attendre à recevoir des mots d'ordre par leur entremise? Peut-on s'attendre à recevoir de l'aide des journaux sectaires? Leur mission est de nous détruire s'ils peuvent le faire. Alors que nous reste-t-il donc? NOTRE journal français et catholique!

Beaucoup de nos cercles comprirent la gravité de ce problème et c'est pourquoi les membres ont répondu si généreusement et loyalement à l'appel lancé par l'A.C.F.A. en faveur du journal. Nous réalisons que certains endroits ne nous donnèrent pas leur support en entier. Nous n'avons aucunement l'intention de leur faire des reproches car nous savons que chez nous, il y a beaucoup de bonne volonté. Dans la majorité des cas où le travail n'a pas été complété, ceci est dû, en grande partie, au manque d'organisation et nous savons que les officiers verront à ce que la campagne se fasse dès le commencement de l'année nouvelle.

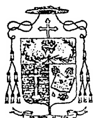
Nous nous en voudrions de ne pas mentionner les noms des cercles dont les membres se sont si dévoués pour faire la tournée de la bonne presse dans les paroisses. Cette campagne a déjà fait entrer plus de mille dollars dans la caisse du journal et la part de l'A.C.F.A. fut de $392.00. Dans la liste que nous publions ailleurs nous mentionnons le nombre de nouveaux abonnés recrutés par chaque cercle. Les noms qui sont suivis d'un astérique sont les endroits où le secrétaire général est allé prêter mainforte aux membres du cercle.

* * *

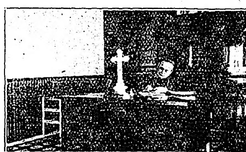
Cette campagne ne fait que commencer! L'année 1935 sera un vrai succès si nos membres veulent nous continuer l'appui qu'ils nous ont donné depuis le commencement. Le 13 décembre prochain, l'A.C.F.A. fêtera le dixième anniversaire de sa fondation et le meilleur bouquet qu'elle pourrait recevoir lors de cet anniversaire serait d'avoir 6,000 foyers lisant La Survivance et 20,000 membres de l'Association. Nous nous imaginons voir le petit sourire de plus d'une personne devant ces chiffres,

(Suite à la page 8)

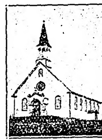
VICARIAT APOSTOLIQUE DE GROUARD



Armoiries
S. E. Mgr J. Guy, O.M.I.
Grouard, Alberta, Canada



Monseigneur écrit à ses bienfaiteurs présents... et futurs



La Cathédrale
Grouard

EN VOYAGE

MISSIONS INDIENNES
Eglises et Ecoles



Le Vicaire Général

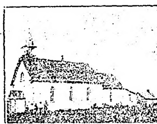


L'Evêque



On campe. Monseigneur et son secrétaire préparent le combustible

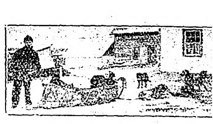
MISSIONS BLANCHES
Une Mission Type: Tangent



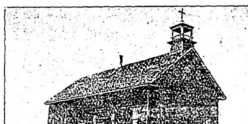
L'église du Lac Eturgeon



Louise



Visite aux malades



Eglise paroissiale



Intérieur de la chapelle, Fort Vermilion



Un missionnaire prêt à partir en course



Intérieur de l'église



Confirmands—Ecole Indienne de Wabasca



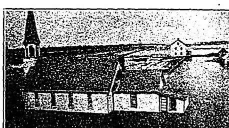
Enfants indiens faisant la récolte de pommes de terre



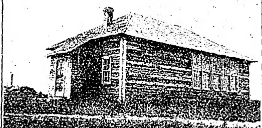
Le presbytère



Mission du Fort Vermilion, église et école indienne



L'église du Fort Vermilion, inondée le 26 avril 1934



L'école

Aux bienfaiteurs et bienfaitrices des missions indiennes et blanches du Vicariat de Grouard

Les photographies ci-jointes vous apportent, avec l'expression de leurs **souhaits** et l'assurance de leurs **prières**, le **SALUT des missionnaires** chez les Indiens et les Blancs du Vicariat Apostolique de Grouard.

Salut **reconnaissant**, parce qu'ils vous doivent le pain quotidien, le développement et le succès de leurs entreprises;

Souhaits **sincères** de santé, prospérité, bonheur, pour vous-mêmes et les chers vôtres;

Prières **ferventes** de chaque jour, Messes de chaque mercredi en l'honneur de Saint Joseph, l'incomparable Père et Pourvoyeur,

Notre territoire des missions est situé aux extrémités Nord-ouest de l'Alberta et Nord-est de la Colombie Anglaise. En voici quelques statistiques:

SUPERFICIE: en milles carrés, 147,540
POPULATION: totale, 56.450
(Catholique: Indiens, 3,900; Métis, 1,800; Blancs, 10,802) 16,502
PRETRES: Oblats de M. I., 32; Rédemptoristes, 3, Séculiers, 5; 40
FRERES CONVERS: Oblats de M. I. 29; Rédemptoristes, 1; 30
RELIGIEUSES: de la Providence, 90; de Ste Croix, 32; 122
MISSIONS: avec prêtre résident, 26
avec chapelle, sans prêtre résident, 21
sans chapelle ni prêtre résident 31
PENSIONNATS: Indiens, 5; Blancs, 4 9
HOPITAUX: Soeurs de la Providence, 5

NOS DIFFICULTES

I—PAUVRETE: 1—**Eglises et chapelles** toutes en bois (une exception). Plusieurs non encore payées.
2—**Presbytères** pauvres et sans confort. Plusieurs prêtres vivent dans la sacristie de leur petite église.
3—Population: Les Indiens sont dénués de tout. Les Blancs sont de nouveaux colons pour la plupart.
4—Récoltes détruites par les gelées hâtives, ces dernières années.
5—Inondations, en 1934, à Grouard et à Fort Vermilion; en ce dernier endroit, 3 pieds d'eau dans l'église et tous les autres bâtiments, y compris l'entrepôt, (où étaient gardées les provisions).
6—Incendies, en 1933, aussi à Grouard (l'hôpital), et à Fort Vermilion, l'école des filles. Impossible de rebâtir sur ces ruines, faute d'argent.
7—Dettes: $9,000.00 d'intérêts et d'amortissement payables chaque année.
8—Revenus: les dons provenant de la charité de nos bienfaiteurs.

II—VOYAGES: Nécessairement fréquents (et dispendieux) parce que la population est disséminée. Modes de voyage: en hiver, raquette, traine à chiens, traîneau à cheval; en été, auto, avion, wagon, bicyclette, bateau, canot, à cheval, et ....à pied.

III—Protestants: Les sectes hérétiques ont de nombreux missionnaires, hommes et femmes, distribuant largement de l'argent, des habits, des livres, etc. (Lire s.v.p. "l'extrait de journal" ci-contre).(1

(1) NOUS AIDEREZ-VOUS A COMBATTRE CETTE PROPAGANDE PROTESTANTE?
"GROUPES MISSIONNAIRES DANS LE NORD"

QUEBEC, 8 déc. — Ayant terminé leur tournée **dans le nord de l'Alberta** et autres parties de l'Ouest, Mlle Eva Hasell et sa première assistante, Mlle Iris Sayle, viennent de s'embarquer ici sur la "Duchess of Bedford" à destination de l'Angleterre.—Elles étaient toutes deux chargées de la direction des "équipes missionnaires" organisées par l'Eglise anglicane.—Ces équipes, munies d'auto-roulottes, sont formées chacune de deux jeunes filles conduisant elles-mêmes leur auto. Il y eut cette année 32 jeunes filles, venues pour la plupart d'Angleterre, qui se donnèrent à ce genre d'apostolat. Ces missionnaires d'avant-postes viennent au Canada chaque année, aux premiers jours du printemps, et durant l'été et l'automne, jusqu'aux froids, parcourant le Nord-Ouest canadien pour y porter l'exercice de la charité, et surtout pour y répandre l'instruction religieuse. Au cours de l'hiver prochain, les églises anglicanes d'Angleterre organiseront une souscription en faveur de cette oeuvre missionnaire qui doit être reprise au printemps.

(Traduction d'une dépêche publiée dans "L'Edmonton Journal" d'Edmonton, Alta le 8 déc. 1934).

SOYEZ MISSIONNAIRES
PRENEZ PART A NOS TRAVAUX
? ? ? COMMENT ? ? ?
en donnant pour:

CHAPELLES: de $500.00 à $1,000,00 en construiront une nouvelle. De $500,00 à $6,000.00 paieront pour une déjà construite mais non encore payée. Vous avec le choix du montant, de l'endroit, du nom ....sur 30!
ORPHELINS: $1.00 par semaine. Nous nous chargerons du reste.
MISSIONNAIRES: $1.00 par jour. (Un honoraire de Messe).
INSTITUTIONS: Montant.... illimité, pour entretien et fondations nouvelles absolument nécessaires, (un orphelinat surtout).

OU ENCORE

Si vous ne pouvez aider matériellement, dites s.v.p., à mes intentions, une petite prière à S. Joseph, chargé de mes missionnaires et des oeuvres spirituelles et temporelles de mon Vicariat.

† J. GUY, O.M.I.,
Vicaire Apostolique de Grouard.

UN SERUM CONTRE LA TUBERCULOSE

Il serait aussi simple à administrer que le sérum contre la picote. — Des expériences ont été faites sur des bagnards.

DENVER—On s'attend à ce que des savants annoncent officiellement dans un avenir rapproché la découverte d'un sérum contre la tuberculose, ainsi simple à administrer que le sérum contre la picote.

Le gouverneur Ed-C. Johnson a annoncé que des expériences avaient été faites sur des bagnards du Colorado, au cours desquelles on leur a inoculé le nouveau sérum. Le succès apparemment, est complet.

Des médecins de l'hôpital national juif de Denver ont poursuivi leurs recherches en secret pendant quinze ans. Ils ont déclaré aux officiels qu'ils ne doutaient plus du succès de leur sérum.

Deux bagnards, qui risquèrent leur vie dans l'espoir de recouvrer leur liberté, seront élargis dans les premiers jours de janvier, a déclaré le gouverneur Johnson.

Ces deux hommes, Carl Erickson et Mike Schmidt, furent d'abord inoculés du sérum en avril dernier. Puis on leur inocula ensuite des millions de bacilles de tuberculose qui ne leur causèrent que de légers malaises vite disparus. Ils sont actuellement en excellente santé. L'un d'eux avait été condamné à vie pour le meurtre de sa femme et l'autre pour assaut sur la personne d'une jeune fille.

—oOo—

LEGISLATION OUVRIERE EN ONTARIO

Pour favoriser et faire respecter les ententes entre employeurs et employés.

TORONTO. — L'hon. Arthur W. Roebuck, procureur général et ministre du Travail de l'Ontario, a déclaré à l'issue du diner annuel de l'Automotive Transport Association of Ontario, qu'il présentera un projet de loi, à la prochaine session provinciale, en vue d'aider employeurs et employés à s'entendre sur les salaires et les heures de travail.

C'est la première déclaration publique faite par un ministre de l'Ontario sur cette question d'une législation ouvrière depuis le caucus libéral où le principe en fut adopté, il y a quelques jours.

D'après le projet élaboré par M. Roebuck, un représentant du ministère du Travail provincial prendrait part aux pourparlers entre employeurs et employés pour la fixation d'une échelle de salaires et des heures de travail. "Quand une entente aura été conclue, dit M. Roebuck, le gouvernement prendra des mesures pour la faire respecter par tous. S'il le faut nous "écraserons" ceux qui tireront de l'arrière.

"Il faut élever les salaires aussi haut que la chose est possible: faisons-en un essai pour 12 mois. Si les employeurs et les employés sont prêts à faire cela le gouvernement de la province, si mon projet est adopté, se chargera de mettre à la raison ceux qui voudront tirer de l'arrière."

M. Roebuck dit qu'il est un libre-échangiste convaincu mais qu'il n'en croit pas moins qu'un certain parternalisme de l'Etat peut aider quelques fois.

Patronnez nos annonceurs

DONNELLY

La journée de la bonne presse, laquelle eut lieu dimanche dernier, a été un succès complet.... Plusieurs nouveaux abonnés à notre journal "La Survivance" et un grand nombre ont renouvelé leur abonnement.... Il n'y a plus à en douter; nous allons de l'avant, et notre cause est en bonne voie de réussite. Nous souhaitons que tous les centres Canadiens français de la province fassent de même. Quelle force nous serons alors.

Naissance: A M. et Mme E. Cimon, une fille. Nos sincères félicitations aux heureux parents et souhaits de longue vie au bébé. —Corr.

VIMY

Lundi matin à 10 h. 30 ont eu lieu les funérailles de Mme Joseph Miron qui était décédée samedi soir après une courte maladie de quelques heures. L'église était remplie comme le dimanche, car la défunte était bien connue et respectée par tout le monde. Pendant la messe, le cantique des adieux fût chanté par Mme Lucien Nadon. Ce fut très touchant. Après le libera, l'inhumation eut lieu dans le lot de famille dans le cimetière paroissial. M. Joseph Fagnant conduisait le deuil. Les porteurs étaient: MM. Alexis Lavoie, Joseph Provençal, Arthur Provençal, Emile Laplante, Albert Bilodeau et Alphonse Huot. Les dames dont les noms suivent ont porté les rubans de la bannière de Ste-Anne: Mmes Benoit Baert, Odias Blanchette, Alphonse Huot et Albert Bilodeau. La quête pendant la messe a été faite par MM. Charles Toupin et Jean-Baptiste Pelletier. Pour pleurer sa perte la chère disparue laisse à part de son époux, six enfants: MM. Euclide et Joseph Riopel de Vimy, R. Soeur Marie-Rose-Emilie de St-Jacques, Québec, R. Soeur Marie-Victorien du couvent de Lachine, Mme Thomas Leroux de Franklin et M. Maxime Riopel de St-Paul, Minn.; Quatre frères: Louis, Joseph, Emile et Sinaï Brisson, tous de St-Paul, Minn.; trois soeurs: Mme Silvestre, de Joliette, Mme John Lavigne, de St-Donat et Mme Latendresse de Ste-Béatrice.

La famille Riopel désire remercier tous ceux qui ont montré de la sympathie à la perte de leur mère bien-aimée. Le service recommandé par les dames de Ste-Anne sera chanté la semaine prochaine. **R. I. P.**

Notre club de hocky senior est allé jouer à Legal, samedi soir et est revenu victorieux 7 à 1 en faveur de Vimy: félicitations.

Le club de Springfield est venu jouer, dimanche après-midi sur la patinoire locale avec notre club junior. Après trois périodes le résultat fut égal; 2 à 2. Après avoir joué pendant 20 minutes supplémentaires, le résultat demeura le même. Les points furent faits par Lucien Fagnant et Albert Carrière. Le club désire remercier M. Lucien St-Arnaud pour le bon service rendu au jeunes comme entraineur.

Mme Arthur Provençal est retournée, samedi, à la Miséricorde pour subir une autre opération. Espérons et prions pour le rétablissement de cette bonne paroissienne, mère de 8 enfants.

Mme Noël Pelletier fait du progrès, le progrès a été lent, mais il y a beaucoup d'espoir pour son rétablissement complet.

La semaine dernière, un autre groupe de jeunes se rassemblait au prsbytère pour former le 3e club de hockey dans la paroisse. Ont été élus capitaine: Louis Laferté, sous-capitaine: Ernest Sabourin, trésorier: M. le curé, gardien des filets: Roger Baert. Les autres membres du club sont: George Hosney, George Albert Giguère, Emile Dussault, Léo Belland, Thomas Moreau et Jacques Dussault.

Le comité des sports a été bien actif ces jours derniers. On a amassé assez d'argent pour installer la lumière électrique sur la patinoire locale.

M. Henri Roberge en allant à Picardville, a versé dans un fossé. L'automobile fut fort malmenée, mais Dieu merci, les occupants n'ont eu aucun mal.

Dimanche, pendant la messe, M. le curé a donné le résultat de la visite de paroisse: il y a 117 foyers catholiques comptant 562 âmes. Ajouté à la paroisse, depuis l'année dernière, le village a augmenté de 5 foyers et compte maintenant 31 foyers catholiques et un foyer protestant. Jusqu'à date il y eut depuis le 1er janvier 22 naissances et 4 enterrements.

Un accident bien triste a eu lieu dimanche soir lorsque les habits de la petite Elianne Sabourin ont pris feu. Avant qu'on eut réussi à lui arracher ses vêtements, la pauvre petite avait reçu de terribles brulures. Elle fut transportée en toute vitesse par son oncle, M. Edm. Sabourin, à l'hôpital général, mais la mort est survenue quelques heures plus tard.

D'imposantes funérailles ont eu lieu mercredi matin où toute la jeunesse écolière conduite par ses maitresses était présente. Les porteurs étaient ses 3 frères, Paul, Ernest et Alcide et son cousin Laurier Parent de Joffrey. Nous offrons à cette famille si cruellement éprouvée nos plus sincères sympathies.

Baptême: Geneviève, fille de M. et Mme Mike Odovichuk. Parrain, M. Nick Andrenshuk et marraine, M. J. Charest.

N.B.:Ce courrier aurait dû être publié la semaine dernière. Il ne nous est parvenu que lundi, 24 décembre.

TIRAGE

"Maurice Bédard, B.A. directeur de la Tournée qui a été faite à l'automne, nous prie de prendre en note que le tirage qui devait avoir lieu le 23 décembre sur le Saxophone "E flat" est retardé à Pâques."

Mille mercis.

Maurice Bédard, B.A.
Ponteix, Sask.

La vie en Alberta

A tous nos dévoués correspondants
nous souhaitons
Une Bonne, Sainte, Heureuse Année!
"LA SURVIVANCE"

FALHER

Le 1er déc. en la chapelle du couvent, a été béni le mariage de Mlle Marie DeChambre et M. Armand Thibodeau. M. DeChambre, père, servait de témoin à la mariée et M. L. Rondeau témoin du marié. Après la cérémonie un repas intime attendait les nouveaux époux à la demeure des parents de la mariée. Nos meilleurs voeux pour l'avenir.

Mme F. Plourde a été, il y a quelques semaines, la victime d'un pénible accident en se fracturant le poignet. Croyant à une simple dislocation ou entorse, il s'ensuivit un retard dans le traitement médical et qui nécessite une opération très douloureuse. Ses nombreuses amies lui offrent leurs sincères sympathies, et espèrent la voir sous peu en bonne voie de guérison. La campagne de recrutement pour le journal catholique s'est poursuivie les 9 et 10 déc. Les solliciteurs nommés furent: MM. Jos. Tremblay, H. Ethier, H. Charbonneau, S. Villeneuve. Ils se firent un devoir de se joindre au R. P. Gobeil pour ce travail. Il va sans dire que ce dernier l'emporta de beaucoup sur ses aides de camp, aussi les abonnements à la Survivance avec affiliation à l'A. C.F.A., dans notre localité, a été un franc succès. La population a compris sous l'inspiration de ses chefs, la nécessité urgente de se grouper en unité sous l'égide de nos principes religieux et nationaux, étant d'ailleurs le moyen le plus efficace, sinon unique, d'enrayer la mauvaise influence des journaux de tout acabit qui envahissent les foyers.

La partie de cartes de dimanche dernier a ouvert la série que nous espérons voir se continuer périodiquement sous la direction des Associations paroissiales et par chaque groupe distinct et de bonne volonté, qui en prendra l'initiative à tour de rôle. Les amateurs de bridge, whist et euchre y trouveront toujours un dérivatif agréable à la routine quotidienne, ce sera en même temps une magnifique occasion d'élargir socialement le cercle familiale, et une mannière pratique, tout en s'amusant, de contribuer au soutien des oeuvres. Après la partie de cartes on nous présenta une fine saynète et comme d'habitude les joyeux interprètes surent capter l'intérêt des auditeurs et leur faire passer une heure bien agréable. Mlles Jeanne Leduc, Marguerite Viens et C. Lapalme, ainsi que MM. Albert Lavoie, J. L. Viens ont rendu leurs rôles respectifs à la satisfaction générale et sous l'attention de leur dévouée directrice Mme J.-B. Langelier, ils font des progrès marquants.

La soirée se termina par la distribution des prix. Mme Depins fut la gagnante du 1er prix des dames. Mlle L'Heureux, prix de consolation. M. Tousignant gagnant du 1er prix pour MM. et E. Bugeaud, prix de consolation.

Le cercle d'étude paroissial continue avec succès ses cours hebdomadaires. Ce cercle fut fondée et inauguré l'hiver dernier par le R. P. Lajoie, Curé. Soucieux d'assurer pour les jeunes gens et même les gens plus âgés, le prolongement d'un travail intellectuel, leur permettant de reprendre contact avec leurs livres, quelque fois prématurément abandonnés à leur sortie de l'école, ainsi qu'à ceux désirant ne rien négliger pour acquérir des connaissances plus générales. Les initiés qui suivent ces cours régulièrement sont enthousiastes et en disent beaucoup de bien. Sous la discipline ferme et conciliante du R. P. Gobeil, O.M.I., ils auront le double but de maintenir un lien d'intérêts communs entre disciples et professeurs, en créant une atmosphère de confiance et chacun saura probablement constater en temps opportun et souvent immédiat l'heureuse influence de ces cours.

—Corr.

FORT VERMILLON

MISSION ST HENRI

Encore un clocher de plus dans le Vicariat de Son Exc. Mgr Guy, vicaire apostolique de Grouard! A mi-chemin entre Peace River et Fort Vermilion, se trouve une localité qui a reçu le nom de Keg River. Il y a là depuis longue date un groupement de métis cris qui sont visités deux fois par an, durant l'hiver et durant l'été par les Oblats de la mission St Henri, Fort Vermilion. Ce sont parfois des rudes voyages surtout pendant l'hiver, autrefois nous nous servions des traines à chien, nous sommes devenus plus modernes, en remplaçant les traînes à chien par les traineaux à chevaux. Cependant l'hiver dernier, à cause de l'absence de la neige il a fallu recourir à nos anciens coursiers, les chiens!.... La distance est longue: 110 milles!.... A l'heure actuelle, il n'y a pas que des métis à Kek River, il y a aussi plusieurs familles Ruthènes, et d'autres Blancs qui appartiennent à différentes nationalités. Comme parmi eux il y a plusieurs catholiques, tous ont demandé à avoir une église dans la place. Il y a le "Post office", le "Telegraph office", plusieurs magasins, il était certainement convenable que la maison du bon Dieu s'élevât aussi en ces lieux. Et bien! j'ai le bonheur de vous annoncer que c'est un fait accompli. Comme nos métis et les nouveaux venus sont pauvres, une dame bienfaitrice a voulu contribuer à l'érection de l'église, qui a reçu le nom de l'apôtre Jude Thaddée, pour répondre à ses désirs. On ne peut pas faire de plus belle oeuvre que de multiplier les églises dans ces pays du Nord, aussi je souhaite que d'autres amis au coeur généreux viennent en aide aux missionnaires pour procurer la gloire de Dieu et le salut des âmes. En sept semaines nous avons bâti une église de 20 x 30 pieds avec le choeur qui mesure 14 x 14 pieds. La hauteur de l'église est de 20 pieds sans compter le clocher et la croix qui le surmonte. Hauteur totale 30 pieds. Il a fallu d'abord couper les "logs", puis les équarrir, enfin les charroyer à 2 milles de distance. La neige qui a fait son apparition sur la fin d'octobre nous a facilité le transport avec les sleighs, mais nous a un peu incommodé pour faire la couverture. Peu importe, c'est fait! Il ne reste qu'à faire le lambrissage de la voûte et le plancher; nous n'avions pas les planches nécessaires pour cela, ce sera pour l'été prochain.

Durant mon séjour à Keg River je célébrai la messe dans une des maison voisines, et le soir plusieurs revenaient pour la récitation du chapelet en commun. A l'occasion de la Toussaint et du jour des Morts, beaucoup se sont approchés des sacrements, plusieurs ont renouvelé la communion avant mon départ. Le onze novembre j'ai fait l'enterrement d'un enfant, Fred Cardinal, fils de Joseph Cardinal, de Grouard, décédé le neuf du même mois. Pour la première fois toute la population s'est trouvé réunie dans la nouvelle église, non encore finie, et la famille du défunt, a apprécié beaucoup de pouvoir entrer dans l'église avec la dépouille mortelle de leur enfant, avant d'aller le déposer dans le cimetière.

Actuellement une partie des hommes de Keg River se trouve employée à la construction de la ligne télégraphique entre Keg River et Carcajou. C'est un embranchement qui part de la grande ligne qui va de Peace de Peace River, à Fort Vermilion en passant par Notikewin et Kek River. Cette nouvelle ligne a 32 milles de long et vient aboutir à Carcajou, qui se trouve sur la Rivière la Paix. Beaucoup sont étonnés de la construction de cette nouvelle ligne, il y a peu de monde à Carcajou, disent-ils. Sans doute ils auraient préféré la construction d'un highway à partir de Notikewin jusqu'à Fort Vermilion, prolongement de celui qui va de Peace River à Notikewin. Sans condamner l'embranchement téléphonique de Keg River à Carcajou, car il aura certainement son utilité, je vote avec les deux mains pour le highway qui viendra aboutir au Fort Vermilion. J'espère que l'exécution se fera dans un avenir prochain et alors, vous pourrez venir nous voir, vous aurez l'occasion de voir un beau pays spécialement sur le parcours des derniers 110 milles entre Keg River et Fort Vermilion, à tous nous souhaitons la bienvenue!

Un dernier mot pour vous annoncer le décès de Mme Etna Rivard, née Marie Louise Desbiens, qui était devenue en premières noces, Mme Isidore Lamothe. Elle est pieusement décédée le 30 **novembre à l'hôpital de la** mission St Henri, entourée des bons soins des Soeurs de la Providence et assistée par le R. P. Reman. M. Georges Rivard, un de nos bons vieux Canadiens, qui va sur ses 90 ans et qui est venu se refugier cet hiver à la mission, disait à ce propos: "On ne peut pas trouver de meilleure place pour mourir, que de venir mourir à la mission". Ce sera une consolation pour les enfants Lamothe de savoir que leur bonne maman aura trouvé un bon accueil auprès du Bon Dieu. Toutefois, vous les amis que l'avez connue, ne l'oubliez pas dans vos prières.

R. P. Joseph Habay, O.M.I.

JOUSSARD

Souhaits de la saison

Il nous fait plaisir et c'est un devoir des plus agréables à la fin de cette année et au début d'une nouvelle de présenter nos meilleurs remerciements à nos bienfaiteurs, parents et amis qui dans le cours de cette année en particulier ont bien voulu aider à l'oeuvre de la colonisation catholique et française dans cette partie du pays qui s'appelle la région de la rivière la Paix au diocèse de S. E. Mgr Guy.

Nous assurons nos bienfaiteurs de notre plus sincère reconnaissance et leur souhaitons pour l'an prochain les meilleurs voeux de nos coeurs, santé, succès, bonheur et la paix du Seigneur qui surpasse tout, et le paradis à la fin de leurs jours.

Merci au journal local la Survivance pour avoir bien voulu publier nos petites correspondances hebdomadaires et autres qui ont pu porter la bonne nouvelle chez nos frères albertains et du dehors et qui ont été pour nous ainsi que pour nos gens un réconfort, une annonce, un encouragement à la survivance ethnique. C'est l'histoire de chaque paroisse qui s'écrit ainsi chaque semaine avec la couleur locale et l'impression toute chaude des petits évènements qui composent la vie, car la vie est faite de détail et ces détails, dans 10, 15, 20, 50 ans d'ici seront des trésors. Encouragements donc aux correspondants locaux de tenir bon, de persévérer dans la bonne voie et aux autres à qui la démangeaison d'écrire quelques lignes chaque semaine n'a pas affectés, nous leur souhaitons un beau cadeau, une machine à écrire du genre qu'elles voudront pour l'année 1935, mais à la condition de s'en servir à toutes fins que de droit.

Absences....

M. le curé Normandeau était absent dimanche dernier, étant allé rencontrer son vieil ami en colonisation, J. E. Laforce, venu par affaires à Edmonton. En fait de colonisation, nous fait remarquer notre aimable visiteur, on en parle surtout et on en écrit beaucoup trop pour ce qui se fait en réalité. Mais il le faut, parait-il et c'est dans l'ordre des choses qui ne s'expliquent pas.

Le R. P. Rainville, assistant de M. le Curé est allé passer la Noël à Girouxville, prêter main forte au R. P. Séran qui a forte besogne avec ses 200 familles. —Corr.

CALGARY

Mardi, 25 décembre.

Fête de la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ. En ce jour, la sainte Eglise célèbre la naissance de Notre Seigneur Jésus-Christ. Cette naissance fut annoncée aux bergers par un ange auquel se joignit aussitôt une foule d'esprits célestes louant Dieu et chantant "Gloria in Excelsis Deo" — Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

Le jour de Noël, les prêtres peuvent célébrer trois Messes: la messe de Minuit, celle de l'Aurore, et celle du Jour; en souvenir de la triple naissance de Jésus, 1o la naissance éternelle comme Dieu, dans le sein de son Père éternel, 2o sa naissance dans le temps comme homme dans le sein de la Vierge Marie, 3e sa naissance spirituelle dans nos coeurs par la grâce sanctifiante.

* * *

La charmante réunion familiale dont nous avions fait part dans notre dernier bulletin paroissial a eu lieu, dimanche, le 23, au milieu d'une affluence nombreuse de parents venus avec leurs enfants, à l'intention desquels cette petite fête avait été donnée sur la demande du R. P. Mayer, C.S.S.P.

Après le Salut du Très Saint Sacrement, tout le monde se réunit dans la salle paroissiale, et le concert débuta par l'audition de "O Canada" chanté par les enfants sous la direction de Mlle Rachel Despins et de sa soeur Béatrice, tenant l'harmonium.

Ensuite Gilbert Despins récita avec beaucoup d'entrain un monologue: "L'inspecteur" et fut très applaudi. Nos félicitations à notre jeune compatriote.

Puis une petite pièce intitulée "Etrenne de Noël" fut jouée par Jeannette Grenier, Jeannette Le Sueur, Béatrix Bourque, Alice Gassowski, Annette Plotkins. Tout ce petit monde par la bonne exécution de leur rôle mérite les sincères félicitations de tous et font honneur à notre très dévouée compatriote, Mme Hoad qui fut chargée de cette partie du programme.

Eugène Auclerc vint réciter "Qu'est-ce qu'un Roi", aussi très applaudi; nos félicitations à notre jeune ami.

Une petite saynette "L'ange Gardien" jouée par Louise Beauchemin, Jeannette Grenier et sa soeur Muriel obtint un vif succès et mit en valeur les qualités artistiques de ces jeunes personnes.

Puis, pour terminer cette première partie du programme, l'audition de "D'où viens-tu bergère" fut exécuté par tous les enfants.

Mme Spence introduisit ensuite à la grande joie de tous, Le Bonhomme Noël dont M. Grenier avait accepté de remplir le rôle et une distribution de jouets clôtura cette aimable réunion dont le R. P. Mayer, C.S.S.P. avait demandé aux jeunes de la Sainte Famille de se charger.

Nous désirons terminer ce petit compte-rendu en adressant au nom des paroissiens de la Sainte Famille toutes nos sincères félicitations et chaleureux remerciements aux dévouées organisatrices que furent Mme Spence et Mme Hoad ainsi qu'à tous ceux qui contribuèrent au succès de cette charmante réunion, et dont les noms suivent:

Marie Suais, Jacqueline Chases, Jeannette Grenier, Anna Auclerc, June Chases, Jeannette LeSieur, Irène Lessard, Annette Plotkins, Alice Gassowski, Dorothy Roun, Annette Suez, Rachel Despins, Bernard Suais, Jacqueline Boucher, Béatrix Despins, Eugène Auclerc, Beatrix Bourque, Gilbert Despins, Louise Beauchemin, Lorrain Despins, Irène Suez, Bernard Despins, Muriel Suez.

On nous prie d'annoncer que la quête pour les fleurs de Noël a rapporté $11.00. —Corr.

STE-LINA

Vendredi dernier c'était fête é l'école du village. Grâce aux généreux dons des contribuables, les enfants reçurent de jolis cadeaux de Noël. Sous l'habile direction de Mlle D. Hynes, institutrice, un programme récréatif fut offert par les enfants de l'école. L'assistance qui était nombreuse sut apprécier à sa juste valeur le talent des enfants.

M. H. Surette, principal, introduisit le Bonhomme Noël personnifié par Clément Mageau et tous de recevoir du vieux "Santa Claus" leur part de récompense. M. le Curé fut invité à prendre la parole. Il félicita les enfants de leurs efforts continus et de leurs succès scolaires et encouragea les parents à voir avec vigilance à la bonne direction de l'école. Il remercia M. H. Surette et Mlle D. Hynes de leur beau travail d'éducation.

Le même soir, à Mallaig, les enfants conduits par leurs parents, recevaient de magnifiques récompenses et assistaient à un programme très bien élaboré sous la direction de M. Paul Duteau et de Mlle A. Laplante.

M. Jos. Imbeau, maitre de poste local, vient d'être l'heureux gagnant d'un radio De Forest-Crosley. Félicitation. —Corr.

FORT VERMILLON

J'ai la douleur d'annoncer la mort de ma regretté femme, décédée à l'hôpital des RR. Soeurs de la Providence le 30 novembre à 6. h. 30, p.m. Le R. P. Deman et les SS. de la Mission étaient à son chevet. Son service a été chanté dans l'église paroissiale le 1er décembre à 9 heures a.m., par le R. P. Habay, O.M.I., supérieur de la mission. Pour ceux et celles qui l'ont connue, je demande, s.v.p. l'aumône d'une prière pour le repos de son âme.

Edna Rivard,
Fort Vermillon, Alta.

Les prix du marché

Prix à Edmonton.

No 1 Nord	61
No 2 Nord	54
No 3 Nord	50
No 4 Nord	47
No 5 Nord	46
No 6 Nord	46
Fourrage	45

Avoine—

No 2 CW	31
No 3 CW	26
Fourrage	24½

Orge—

No 3 CW	40
No 4 CW	35½
No 5 CW	33

Seigle—

No 2 CW	40
No 3 CW	37
No 4 CW	33

Bétail—

Taures de choix	3.00 à 3.50
Taures moyennes	2.25 à 2.75
Bouvillons de choix	3.00 à 4.00
Bouvillons moyens	2.50 à 3.00
Vaches de choix	1.75 à 2.25
" " moyennes	1.25 à 1.50
Taureau	0.75 à 1.50
Agneaux de choix	4.50 à 5.00
" moyen	2.75 à 4.00
Moutons d'un an	2.00 à 3.50
Brebis	1.00 à 2.00
Veaux de choix	3.50 à 4.50
Commun à moyen	2.00 à 3.00
Porc de Bacon	6.60

BOEUFS D'ENGRAIS.—

Choix	2.00 à 2.75
Moyens	1.00 à 1.75

Crème—

Spécial	15
No 1	13
No 2	10

Oeufs- Variations quotidiennes
Aux producteurs Lge. Med. Poul't.

Grade A	23
B	16
C	13

Beurre—

No 1, en boite	22½
Enveloppé, No 1	22
" No 2	21
" No 3	20

Volailles vivantes—

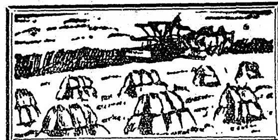
Poules, No 1	.08
Poulets, No 2	.06
Poulettes No. 1	.10
Poules, No 2	.06

Volailles préparées—	A	B	C
Volailles	11	09	06

MONTREAL. — Pendant la cérémonie des Quarante-Heures de Cartierville, une Anglaise anglicane, Mme J.-W. Leclerc, et cinq de ses enfants, ont fait publiquement profession de foi catholique. Elle a reçu le saint baptême de la main de Son Excellence Mgr Yelle, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, puis la confirmation. Les cinq enfant sont baptisés depuis juin dernier.







Notes Agricoles

La population chevaline du Canada de 1934 accuse une diminution sur celle de 1933; seule, la Nouvelle-Ecosse a enregistré une légère augmentation.

La quantité de pois mis en conserve au Canada en 1934 est évaluée à 42,000,000 livres environ, soit à peu près quatre livres par année et par tête de la population du Dominion - hommes, femmes et enfants. L'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique sont les seules provinces où il y ait des conserveries de pois.

En 1934 au Canada, il y a eu augmentation dans le nombre des volailles en Nouvelle-Ecosse, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique; il y a eu par contre diminution dans l'Ile du Prince-Edouard, Le N.-Brunswick, le Québec, l'Ontario et le Manitoba, L'augmentation pour tout le Canada est évaluée à 474,300 volailles; le nombre total estimé de volailles était de 59,798,700 en 1934 contre 59,-324.400 en 1933.

En août et septembre 1934, le revenu rapporté par la récolte du blé aux cultivateurs canadiens a été d'environ 30 pour cent supérieur à celui des mois correspondants de 1933.

La population porcine du Cacanada en 1934 est en diminution sur l'année précédente, sauf dans le Québec où il y a eu une augmentation de 69,700 têtes; le nombre total de porcs dans cette province en 1933 était de 481,700.

D'après les dernières évaluations, les cultivateurs indiens du Canada établis sur les Réserves étaient propriétaires des animaux suivants:— 30,990 chevaux, 47,192 bovins, 2,851 moutons, 7,035 porcs et 134,183 volailles.

Les Animaux de race enregistrés en 1934, jusqu'à la fin de novembre, par le Bureau National Canadien de l'Enregistrement du Bétail, avec l'approbation du Ministère fédéral de l'Agriculture, se décomposent ainsi:— 2,508 chevaux, 30,296 bovins, ..9,284 ..moutons, ..6,927 porcs, ..8,450 ..renards, ..7.025 chiens, 1,161 volailles et 94 chèvres.

CITE DU VATICAN. — Sa S. le Pape Pie XI vient de conférer au président de l'Argentine, M. Augustin Justo, l'"Ordre suprême du Christ", la plus haute des décorations papales. Cette décoration n'est conférée qu'aux souverains et aux chefs d'Etat. Le Pape a voulu reconnaître la part officielle prise par l'Argentine dans l'organisation du Congrès eucharistique de Buenos-Ayres.

OTTAWA. — "De 1930 à 1933, le nombre des employés du gouvernement y compris les personnels flottants et permanents a été diminué de plus de 12,000 a déclaré M. E.-N. Rhodes, ministre des finances du Canada, en marge des réductions de dépenses rédérales effectuées par le gouvernement Bennett. Cela représente une réduction de plus de $10,000,000 par année en gages et salaires, sans inclure les économies et quelque $7,-000.000 effectuées par la réduction de 10 pour cent."

NEW-YORK. — Je suis plus certain que je ne l'étais il y a un an que nous aurons une autre guerre, a déclaré le général A.-D. McRae, de Vancouver, dans une récente entrevue. Après un voyage de deux mois en Italie, en France et en Grande-Bretagne, le général a fait la déclaration suivante: L'Europe, à l'exception de la Grande-Bretagne, est, dans les domaines économique ..et ..politique, ..dans une situation pire qu'elle ne l'était lorsque je visitais le continent antérieurement.

VALEUR RELATIVE DE L'ORGE ET DU BLE POUR L'ALIMENTATION DES JEUNES PORCS

Des essais comparatifs de blé et d'orge pour l'alimentation des porcs ont été conduits en ces derniers temps à la Station expérimentale fédérale de Scott, Sask.; le but de ces essais était de connaître la valeur relative des mêmes poids de ces grains. Le blé employé était du blé à bétail et l'orge, de la catégorie 3 et 4 C. O. Tout le grain était concassé et des comparaisons ont été faites livre par livre. Dans deux de ces essais, chaque espèce de grain était donnée seule et comparée à un mélange d'orge et d'avoine concassées; dans deux autres essais, chaque grain était combiné avec de l'avoine. Dans tous les mélanges qui contenaient de l'avoine, la proportion était d'une partie d'orge ou de blé pour trois parties d'avoine au commencement de la période d'alimentation, puis l'avoine était graduellement remplacée par l'autre grain jusqu'à la fin de la période d'alimentation; à ce moment on ne donnait qu'un quart d'avoine pour trois quarts de l'autre grain.

Dans le premier cas, lorsque les grains étaient donnés seuls, la moyenne des deux essais a révélé une augmentation de poids de 3.6 pour cent plus élevée dans le lot qui recevait du blé et de 5.5 pour cent plus faible dans le lot qui recevait de l'orge, que dans celui qui recevait le mélange d'avoine et d'orge mentionné. Il a fallu 4.9 pour cent de moulée de moins pour obtenir une augmentation de cent livres de poids dans le cas du blé et seulement un demi pour cent de moins dans le cas de l'orge, par comparaison au mélange.

Lorsque les deux grains en question étaient combinés avec l'avoine, on a obtenu une augmentation de poids de 1.5 pour cent plus forte avec le blé qu'avec le mélange d'avoine et d'orge, et la quantité de moulée requise par cent livres d'augmentation était de 1.8 pour cent moins lorsque le blé était employé dans le mélange avec de l'avoine au lieu d'orge.

Les augmentations de poids obtenues dans ces essais montrent que le blé à bétail vaut mieux que l'orge de qualité moyenne pour l'alimentation ds porcs.

E. Van Nice,
Station expérimentale fédérale,
Scott, Sask.

VARIETES D'ORGE POUR L'ALIMENTATION DES PORCS

L'orge Trebi est de plus en plus appréciée, surtout dans le centre de l'Alberta où elle rend plus que la plupart des autres variétés. Certains nourrisseurs prétendent cependant qeu cette orge est moins savoureuse, moins succulente, que l'orge O.A.C. No 21 pour l'alimentation des porcs et qu'elle ne vaut pas cette dernière en valeur nutritive. L'orge O.A.C. No 21 est la base de comparaison dont on se sert depuis bien des années pour mesurer la valeur des autres variétés d'orge. Une expérience pour comparer ces variétés a été conduite sur des porcs d'automne à la Station expérimentale fédérale de Lacombe, Alberta, pendant l'automne et l'hiver de 1932-33 et 1933-34, et avec des porcs de printemps pendant l'été de 1933.

Dans un de ces essais on avait mis de l'orge Trebi et de l'orge O.A.C. No 21 moulues dans deux trémies placées dans une cour et les porcs qui avaient le choix entre ces deux trémies ont montré plus d'appétit pour l'orge O.A.C. No 21; ils en ont mangé 0.52 livre de plus par tête et par jour. Cet essai qui a couvert une période de deux ans a porté sur 34 porcs d'automne.

Pour comparer l'orge Trebi à l'orge O.A.C. No 21 au point de vue de la valeur alimentaire et de la succulence relative pour les porcs d'élève et d'engrais, deux expériences ont été conduites dans lesquelles on ne donnait que du grain complété par du lait de beurre et portant sur 36 porcs de printemps et d'automne. Les deux échantillons employés dans ces essais étaient de l'orge de très bonne qualité, de couleur claire, et pesant 52 livres au boisseau. Une analyse chimique des deux variétés d'orge n'accusait aucune différence appréciable.

L'augmentation moyenne et quotidienne de poids pendant deux ans des porcs qui étaient nourris à l'orge Trebi a été de 1.22 livres et elle a été de 1.13 livres pour les porcs nourris à l'orge O.A.C. No 21. La quantité de moulée nécessaire pour la Trebi est de 474 livres pour la O.A.C. No 21. Au point de vue de la valeur alimentaire, 100 livres d'orge Trebi paraissaient être égales à 104 livres d'orge O.A.C. No 21.

Les résultats de ces essais montrent en premier lieu que les porcs préféraient l'orge O.A.C. No 21 à l'orge Trebi lorsque les deux leur étaient offertes et, en deuxième lieu, qu'ils ont fait une augmentation de poids un peu plus forte et plus économique sur l'orge Trebi que sur l'orge O.A.C. No 21. Lorsqu'ils n'avaient pas le choix, les porcs n'ont paru avoir aucune objection à manger de l'orge Trebi.

H. E. Wilson,
Station expérimentale fédérale,
Lacombe, Alta.

Production de graine de luzerne

La production totale de graine de luzerne au Canada cette année a été inférieure à la normale; heureusement, elle est suffisante pour faire compensation en partie, quoique non entièrement, pour la faiblesse anormale des récoltes de graine de trèfle rouge et de trèfle d'alsike.

La récolte totale de graine de luzerne au Canada en 1934 est évaluée à 2,000,000 livres environ, contre 2,500,000 livres en 1933. La plus grande partie de cette graine a été cultivée dans l'Ontario et le reste au Manitoba, en Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique. Presque toute la graine cultivée dans l'Ontario et les Prairies appartient aux espèces rustiques panachées, qui résistent aux hivers les plus rigoureux.

La consommation domestique normale absorbera presque toute la production de graine de luzerne de 1934, et l'on compte également que la récolte déficitaire de graine de trèfle rouge se vendra promptement à gros prix.

LA POULE CANADIENNE

La poule canadienne s'est développé un commerce tout spécial en ces deux dernières années. Le Canada n'expédiait pas de volailles habillées en G.-Bretagne il y a quatre ans, mais il y a eu dernièrement un gros développement dans le commerce d'exportation. De gros approvisionnements ont été expédiés sur le marché britannique pour l'époque de Noël l'année dernière ainsi que l'année d'avant. En ces derniers douze mois il s'est exporté plus de deux millions deux cent cinquante mille livres de volailles habillées et une autre expédition considérable doit être livrée sur le marché de Noël cette année. Il s'expédie aussi une bonne quantité de volailles canadiennes sur Terre Neuve. Il en est de même des oeufs. Il y a deux ans, les exportations canadiennes d'oeufs n'étaient que de 270,000 douzaines, mais elles sont aujourd'hui de plus de deux millions de douzaines, soit près de huit fois plus fortes. La Grande-Bretagne est le marché principal.

L'HıSTOIRE DU LAIT PROPRE

On exige que le lait produit au Canada soit d'une propreté irréprochable à tous les points de vue. Le lait propre est celui qui répond à la définition suivante: absence complète de saleté et de matière étrangère, contenant relativement peu de bactéries et pas du tout de germes de maladies. La première chose essentielle dans la production du lait propre est d'avoir des vaches saines. Comme le fait remarquer le Service de l'exploitation animale du Ministère fédéral de l'Agriculture, il faut que les vaches soient indemnes de tuberculose, de fièvre charbonneuse susceptible d'affecter indirectement le lait. Il faut aussi que les pis des vaches soient sains, qu'ils ne portent aucune de ces maladies comme la mastite et la vérole qui infectent directement le lait par les bactéries qu'elles produisent. Mais le bon état sanitaire ne suffit pas, il faut encore la propreté, la propreté sur les vaches et la propreté dans l'étable, et il n'est pas besoin de beaucoup d'imagination pour se rendre compte que ce maintien de la propreté est un gros problème pendant les sept mois que les vaches laitières sont tenues à l'étable tous les ans. Il faut nettoyer l'étable deux fois par jour, tondre et brosser régulièrement les vaches, laver leurs pis et leurs trayons avant chaque traite. Le trayeur qui trait à la main doit se tenir également scrupuleusement propre sur sa personne; quant à la traite à la machine, c'est une science par elle-même, qui comporte une certaine connaissance de la physique des engins électriques, des engins à combustion interne et des pompes à vide. Enfin, le lait propre veut avoir des ustensiles propres, car les ustensiles mal lavés sont l'une des sources les plus prolifiques de bactéries dans le lait, et il faut aussi que le lait propre soit refroidi rapidement si l'on veut empêcher les bactéries de sa multiplier. Enfin, le lait doit être livré promptement au distributeur, et ceci veut dire que le cultivateur doit se lever parfois à quatre heures du matin et jamais plus tard que six heures pour traire les vaches, refroidir le lait et le livrer à temps pour que les ménagères de la ville puissent trouver la bouteille de lait sur le pas de leur porte de bonne heure le matin.

L'importance des produits laitiers

La science moderne a allongé la durée moyenne de la vie d'une bonne dizaine d'années, et parmi les facteurs qui ont permis d'obtenir cette prolongation de la vie humaine, vient en premier lieu peut-être la connaissance de la valeur nutritive des denrées alimentaires. En d'autres termes, pour vivre longtemps il faut comprendre les rapports intimes qui existent entre les repas bien équilibrés et la santé du corps. Les produits laitiers comme le lait, le fromage, le beurre, et la crème glacée, jouent un rôle important sous ce rapport. Le lait est l'aliment que rien ne peut remplacer. Les ingrédients dont il se compose et qui entrent dans la formation des tissus et des os sont de la plus haute qualité. Sa matière grasse se digère aisément; c'est la meilleure source de chaux (calcium) et il contient une quantit-généreuse de phosphore—les deux éléments si nécessaires pour le développement des os et des dents. De même que le lait et/le fromage dont on a tant parlé en ces dernières semaines, spécialement pendant la semaine nationale du fromage qui vient de se terminer, est une nourriture saine et économique. Nous trouvons la preuve de sa haute valeur nutritive dans le fait qu'une livre et quart de fromage contient tout autant de protéine (la substance qui développe le corps), de calcium et de phosphore qu'un gallon de lait entier. Le beurre est également très nourrissant car les vitamines qu'il renferme le mettent au premier rang sur la liste des matières grasses, et si l'on apprécie autant la qualité nutritive du beurre que son goût, il s'en consommerait encore plus qu'il ne s'en consomme actuellement par les familles canadiennes. La crème, dont le beurre est fait, et la crème glacée sont également des aliments très importants, non seulement parce qu'ils sont savoureux et appétissants, mais parce qu'ils sont bons pour la santé.

Lisez et faites lire
La Survivance

LE MEILLEUR Boeuf Canadien

Il n'est plus nécessaire d'être bon juge de boeuf au Canada pour être sûr d'obtenir la qualité que l'on désire. Le classement du boeuf par qualités se fait maintenant pour l'acheteur sous la surveillance du Ministère fédéral de l'Agriculture. Depuis plusieurs années déjà, les deux catégories supérieures de boeuf sont marquées de façon à indiquer la qualité. Ces marques d'identification sont placées sur le boeuf sous forme d'un ruban étroit s'étendant sur toute la longueur du quartier. Lorsque le boeuf est coupé en morceaux une partie de cette marque apparaît sur chaque morceau important, indiquant bien clairement que c'est du boeuf marqué, c'est-à-dire de qualité. La marque bleue dénote du boeuf de "bonne" qualité, portant la quantité modérée de graisse qui est nécessaire pour protéger la viande au cours des manutentions et de la cuisson, et pour la rendre tendre, juteuse, et lui donner un bon goût. Cette catégorie est recherchée par ceux qui désirent avoir du boeuf d'une bonne qualité comestible sans trop de déchets. D'autre part, la marque rouge est recherchée par la ménagère qui désire avoir la meilleure qualité possible et pour qui la question du prix n'est peut-être pas une considération importante. La viande marquée en rouge appartient à la catégorie "de choix", elle porte un peu plus de graisse ou de fini que ne porte la catégorie "bonne". Toute la viande classée en catégories est soumise à une inspection sanitaire par les agents du Gouvernement fédéral avant d'être classée; le classement est ainsi une garantie de l'absence de maladies, tout autant qu'une garantie de qualité, d'uniformité et de bonne valeur pour l'argent que l'on paye.

LAITUE VIREUSE

Cette mauvaise herbe annuelle ou parfois annuelle d'hiver que l'on appelle laitue vireuse, et parfois laitue sauvage, est très répandue dans les endroits incultes à partir de la Nouvelle-Ecosse jusqu'aux provinces des Prairies; on l'a trouvée également en Colombie-Britannique où elle gêne la culture. Cette plante à tiges fortes et grandes, qui porte des feuilles oblongues, lancéolées, et épineuses, atteint en moyenne une hauteur de trois à cinq pieds; elle possède une singularité à la base de façon à se dresser verticalement au soleil au lieu de s'étendre horizontalement comme chez la plupart des autres plantes, ce qui lui a valu le nom de "Plante boussole." Le bulletin sur les "Mauvaises herbes et les graines de mauvaises herbes" publié par le ministère fédéral de l'Agriculture, nous apprend que la graine mesure environ un huitième de pouce de longueur, qu'elle est de couleur gris vert foncé, et largement lancéolée ressemblant à la graine des variétés à graine noire de laitue comestible. Le meilleur moyen d'extirpation est celui qui consiste à labourer les endroits incultes et à y ensesencer de la graine d'herbe; il faut avoir soin de faucher la mauvaise herbe dès qu'elle reparaît.

TOUS LES CANADIENS PEUVENT MAINTENANT AVOIR DE L'AGNEAU DE CHOIX

Il se consomme aujourd'hui beaucoup plus de viande d'agneau qu'autrefois au Canada parce que la qualité de cette viande s'est améliorée et que la quantité d'agneau fraîchement tué offert sur le marché pendant les mois d'automne et d'hiver augmente constamment. Plus de 800,000 agneaux, la plupart de printemps, ont été abattus dans les établissements inspectés du Canada pendant les onze mois de 1934. qui ont pris fin le 30 novembre. Les magasins de détail ont maintenant une provision abondante d'agneaux de choix fraîchement tués.

De nombreuses réunions de famille ont lieu pendant la saison des fêtes où nous entrons. La viande forme un élément important du régime alimentaire et la variété est aussi une considération importante. La quantité abondante d'agneaux de printemps qui ont été abattus dernièrement nous donne la certitude qu'il y aura une provision d'agneaux de choix pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An. Les gigots d'agneau, les rôtis de selle et de côtes et les épaules roulées, fournissent d'excellents rôtis pour les dîners spéciaux et ordinaires. Les tranches de selle et les côtelettes sont faciles à apprêter et conviennent pour tous les jours de la semaine. Le ragoût d'agneau est toujours un plat recherché par toute la famille.

FERMES D'ELEVAGE DES ANIMAUX A FOURRURE AU CANADA

Il y a aujourd'hui plus de 6,-000 fermes consacrées à l'élevage des animaux à fourrure au Canada, dont plus de 5,000 pratiquent l'élevage du renard. La valeur totale des animaux sur ces fermes atteint près de 7,-000,000 de dollars. Dans les premiers jours de l'industrie, on s'occupait surtout de l'élevage du renard argenté; cette espèce est encore la plus importante aujourd'hui, mais il y a beaucoup d'autres espèces d'animaux à fourrure que l'on élève avec succès sur les fermes canadiennes. En fait, en ces trois dernières années, il s'est préparé au Canada plus de peaux de rats musqués que toute autre sorte.

Le vison semble se plaire tout spécialement en captivité. D'autres espèces d'animaux élevés sur les fermes sont le râton laveur, la mouffette ou bête puante, la marte, le pékan, le coyote, le blaireau, le lynx ou loup cervier, le putois, le furet, la belette, myopotame-coypou, le rat musqué, et le castor. Le myopotame est indigène à l'Amérique du Sud, et un autre animal indigène, le chinchilla de Bolivie, s'élève également avec succès sur tout le continent de l'Amérique du Nord.

Aliments commerciaux pour les bestiaux

Tout le monde sait que la qualité du lait, du beurre, des oeufs, du bacon, des volailles habillées et des autres produits animaux dépend de la qualité des aliments avec lesquels on nourrit les animaux d'où viennent ces produits; l'industrie moderne a fait beaucoup pour accroître la valeur de ces aliments et pour convertir en produits marchands des substances que l'on considérait autrefois comme des déchets. L'industrie a appelé la science à son aide et au moyen de procédés techniques elle a réussi à préparer des matériaux de façon à conserver toute leur valeur nutritive. Les animaux ont des besoins spéciaux, qui varient suivant leur espèce et suivant leur âge, et c'est pourquoi il se fabrique plus de trente aliments différents. Il y en a pour les poussins, les poulets d'élève et les poulets d'engrais; il y a des aliments pour les poules, les dindons, les canards, et les pigeons; des aliments pour les vaches, les chevaux, les porcs, et les moutons; des aliments complets pour compléter et équilibrer les grains cultivés sur la ferme; des aliments pour l'été; en somme, des aliments pour l'hiver et des aliments pour tous les besoins. Pour guider et protéger les nourrisseurs ainsi que pour protéger les entreprises industrielles honnêtes contre une concurrence peu scrupuleuse, la loi oblige les fabricants à marquer sur les aliments qu'ils offrent en vente l'analyse garantie de leur composition chimique et des ingrédients qu'ils renferment, et ces garanties sont vérifiées par les agents de la Division des semences du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Catégories renettoyées pour le grain de l'Ouest

Des types-modèles pour le grain renettoyé, applicables aux catégories de blé, d'avoine et d'orge qui sont destinées à l'alimentation du bétail, ont été établis par règlement sous les dispositions de la Loi des Grains du Canada. Les catégories régulières permettent une tolérance qui va jusqu'à trois pour cent de petites graines de mauvaises herbes; les catégories renettoyées exigent l'élimination presque entière de ces graines ainsi que de la poussière, mais elles ne modifient pas la tolérance pour la folle-avoine.

Comme le grain de l'Ouest peut n'être pas inspecté par les agents d'inspection de la Division de l'Est, les certificats de catégories sous ces types-modèles ne s'appliquent qu'au grain qui a été renettoyé à Fort William ou à Port Arthur avant d'être expédié sur les points de l'Est.

Le coût du renettoyage et la perte de poids résultant de l'enlèvement plus complet des graines de mauvaises herbes et de la terre, augmentent naturellement le prix du grain renettoyé, qui se vend plus cher que les catégories régulières. Il y a, par contre, compensation dans l'élimination des déchets, toujours dangereux au point de vue de l'invasion des mauvaises herbes.

LES CHUTES NIAGARA

Elles ont reculé de 228 pieds au cours de 85 années

ITHACA, N.-Y. — Les chutes Niagara ne sont pas en voie de disparaître malgré que des blocs énormes de rocher s'en détachent de temps à autre, déclarait récemment le professeur O. D. Von Engeln, de la chaire de géologie de l'Université de Cornell.

"Elles ne font que reculer, dit-il, car chaque millier de tonnes de roches qui se détachent d'elles entament la crête des chutes. Cette crête s'use tellement, cependant, qu'on peut prévoir que les cataractes seront moins hautes qu'autrefois, dans quelques années.

"Les éboulis du 17 janvier 1931, sur le côté américain, et puis le 13 août et du 5 décembre 1934 sur le côté canadien ne sont que la continuation d'un travail qui doit durer depuis plus de 30,000 années. Dans les 85 années qu'on a consacrées déjà à l'étude des chutes Niagara, on a constaté que le Fer-à-Cheval a reculé et modifié son commet de 228 pieds."

Coin des . . .

Avant-Gardistes de l'A.C.F.A.

DONNELLY

AVANT-GARDE BELHUMEUR

CERCLE LANGEVIN.— C'est jeudi.... Il est trois heures.... On s'agenouille pour implorer la bénédiction de Dieu sur notre heure patriotique, puis de tout coeur on entonne le cantique: "Canada mon pays," après quoi nous saluons fièrement le drapeau Carillon Sacré-Coeur. Les minutes lues et le compte rendu du comité de vigilance donné, M. le Président souligne quelques points sur lesquels on pourra se surveiller davantage à l'avenir; son rapport prouve que le comité a les yeux ouverts....

Notre dévouée maitresse, toujours aux aguets pour saisir les occasions de diriger nos efforts vers un but déterminé et de faire de nous des chrétiens fervents, nous intéresse dans la "Croisade d'enfants" entreprise par les religieuses de N.-D. de Sion en faveur de la conversion du peuple d'Israël; nous endossons le pieux projet avec grand coeur. Suit un récit merveilleux: "L'Ange de Noël", lequel nous montre ce que peut un enfant sur le coeur d'un chrétien devenu indifférent.

Un numéro très intéressant nous est maintenant fourni par M. le Président général; une leçon sur les termes propres et l'usage des différentes sortes de chaussures. Nous applaudissons au geste de notre chef, d'autant plus hautement qu'il avait gardé un modeste silence sur son initiative personnelle en cette matière. Bravo! M. le président. Mlles Marguerite Forcier, Bertha Dandurand, Irène Leblanc et Adèle Boulet, nous intéressent à leur tour par la récitation de poésies choisies tirées des "Visions Gaspésiennes" de Blanche Lamontagne. Les sujets suivants sont entendus: "La chanson des épis," "la maison", "la jeune tricoteuse", "le rêve de Noël". Il est proposé qu'à la prochaine réunion on traite sous forme d'analyse littéraire la première poésie mentionnée.

L'item le plus goûté de tous cependant fut sans contredit une lecture commentée par notre Soeur Directrice: "L'enthousiasme, comment on la cultive, quels en sont ses fruits. Quelques-unes des pensées saillantes développées par l'auteur sont à propos ici, je crois et nos jeunes lecteurs me sauront gré de les citer. "L'enthousiasme, c'est Dieu en nous. C'est l'homme divin qui se remue en nous; c'est le tressaillement d'Adam avant la chute.... C'est entretenir la flamme des puissances illimités qui sont en nous; c'est, privilège des âmes fraîches et généreuses, projeter, à ce moment où sont permis tous les efforts, de fournir une riche et féconde carrière.... Le moyen d'y atteindre: discipliner sa vie.... se soumettre à la contrainte.... vouloir.... ne pas écouter les blasés, les mécontents, les dégoutés de la vie.... se rappeler que le travail porte en soi sa récompense, et que tout le secret du bonheur est dans l'effort."

Nous avons passé un quart d'heure délicieux à savourer les pensées élevées qui viennent de nous être présentées dans cet extrait et nous regrettons de le voir sitôt terminé. Mais déjà, il est quatre heures et demie; donc on propose l'ajournement de la réunion, laquelle se termine par le chant national: "O Canada."

Cécile Houde, sec.

FALHER

AVANT-GARDE DE L'A.C.F.A.

Les A.-Gardistes de Falher tinrent leur réunion générale de décembre sous la présidence de leur R. P. Curé, en présence de leur aumonier, le R. P. Gobeil et de leurs dévouées Maitresses. Un certain nombre de parents et d'amis de la jeunesse occupaient les premiers rangs.

Les prières d'usage sont suivies du Chant: Oui, soyons fiers de l'Avant-Garde."

Mlle la Secrétaire donne lecture des dernières minutes et de la correspondance. Mlle Y. Viens et M. Edgar Hamel demandent l'adoption du rapport.

Les recommandations de Mademoiselle la Présidente générale donnent lieu aux propositions adoptées durant l'assemblée. Piété, politesse, bon langage, patriotisme, bazar et jeu, rien n'est oublié de ce qui peut intéresser la jeunesse avant-gardiste.

Après les questions concernant le progrès de l'Avant-G., nous passons au programme.

Le Cercle Saint J.-Baptiste chante: "J.-Baptiste, le Canadien".

Quatre compositions furent lues par les membres du Cercle Sacré-Coeur. "La première neige", "L'intérieur d'une maison canadienne", "Le train du soir", "Le premier semeur de blé."

Une joute d'épellation eut lieu entre les élèves du Cercle St-Jean-Baptiste. Le camp de Mlle G. De Windt remporte la victoire. Honneur aux vainqueurs".

"Travaillons" nous est déclamé par les Avant-Gardistes du Cercle Sainte-Croix.

Une bonne leçon sur le sérieux emploi du temps est donnée par le chant du "Moulin de grande'père".

Nos saints Martyrs canadiens viennent visiter leurs petits frères de l'Alberta. Ils sont représentés par les Avant-Gardistes du Cercle Notre-Dame du Sacré-Coeur.

Notre bon Père Curé nous prodigue ses paternels conseils. Ce bon Père désire que nous nous rendions à l'appel du Pape en nous faisant les zélés propagateurs du bon journal catholique.

L'ajournement de l'assemzlée proposé, on chante "O Canada".

BONNES VACANCES!!!!!

Les meilleurs voeux de vacances, de joyeux Noël et de bonne et heureuse année sont adressés à tous nos petits compatriotes avant-gardistes, de l'Alberta.

BONNYVILLE

A.-GARDE DE BONNYVILLE

CERCLE MARTYRS CANADIENS

Notre assemblée commença par la prière ensuite les minutes furent lues et acceptées sur la proposition de Gérard Fraser et de Claude Levasseur. Beaucoup de lectures furent faites. Celle de Cécile Fraser, dont le titre était "La très Ste Vierge", fut considérée la meilleure, bien qu'il y en eut d'autres bonnes. Sa lecture nous disait que lorsque le Fils de Dieu choisit la T. Ste Vierge pour sa mère Il l'éleva au premier rang parmi toutes les créatures. Le Fils de Dieu a bien voulu aussi nous donner Marie comme notre mère sur le Calvaire dans la personne de St Jean l'évangéliste. Il l'a placée dans le ciel sur le premier trône après le sien. Il lui accorde tout ce qu'elle demande. Il faut prier la Sainte Vierge pour l'Eglise, la prier pour le Canada, pour chacune de nos familles et la prier pour chacun de nous personnellement et mettre sous sa maternelle protection nos études, notre vocation et notre avenir.

Il fut ensuiet proposé que pour la prochaine assemblée nous aurons un combat sur l'utilité de l'Avant-Garde, ayant comme capitaines, Jeannette Binette et Cécile Fraser.

L'heure de l'Avant-Garde fut un peu abrégée car nous devions nous rendre à l'église pour notre adoration du 1er vendreddi du mois; mais aux pieds de Notre Seigneur nous eûmes un souvenir tout spécial pour notre Avant-Garde et la grande organisation Canadienne Française de l'A.C.F.A.

Lily Levasseur, sec.-gén.

CERCLE STE-THERESE DE L'ENFANT-JESUS

Notre assemblée du 7 décembre a été ouverte par la prière habituelle récitée par M. le Président, Edouard Vallée.

Plusieurs propositions ayant été faites pour la pratique de la semaine, il fut difficile d'en choisir une qui plaisait à tous. Cependant il fut décidé que personne n'irait chercher ses habits avant le signal donné.

Il a été décidé aussi que le sujet de la prochaine réunion serait, "L'Utilité de l'Avant-Garde." Chaque A.-Gardiste devra dire devant la classe deux ou trois phrases sur une lecture faite par notre directrice dans le courant de la semaine sur ce sujet.

Ensuite le président demanda à plusieurs de ceux qui avaient préparé une petite lecture de venir la faire en avant de la classe. Voici celles qui ont été lues:

Le Petite Gourmande, par Aline Limoges; Le Livre, par Aline Verrier; Les Enfants et le Vieillard, Albert Lacombe; Maître Renard, Jean Marcotte; Morceau du Ciel, Cécile Vallée; Le Petit Chaperon Rouge, Oscar Le Bel; L'Arbre de Noël, Cécile Levasseur; Une Petite Indiscrète, Paul Baril; Ce que Bébé demande à Dieu, Edouard Vallée; Ma Chère Maman, par Jeanne d'Arc Nadeau; Les Aventures de Jean Grain-de-Blé, Marie-Joseph Guillemette; Passage de la Vie de Ste Thérèse, Marguerite Guillemette.

La plupart ont lu d'une manière très intéressante et bien mieux que d'habitude, ce qui montre la bonne volonté et la dévotion de ces petits Avant-Gardistes pour leur Association. La grande majorité ont trouvé que la lecture d'Edouard Vallée était la meilleure.

Notre réunion s'est terminée par la courte prière habituelle.

Couvent de l'Assomption

CERCLE MARIE ROLET.

Nous, Enfants de Marie de l'Assomption, aimons tout particulièrement "l'Immaculée" et la célébrons avec piété chaque 8 décembre. La fête revêt cette année son intimité habituelle. C'est d'abord une "Bénédiction solennelle du Saint-Sacrement" qui vient sceller les promesses des nouvelles Congréganistes. M. le Curé fait l'allocution de circonstance, bénit et distribue les rubans des nouvelles élues.

C'est le banquet qui fait suite à la pieuse cérémonie. On débute par un chant à l'Immaculée, puis figurent à la table d'honneur les RR. PP. Ketchen et Routhier. Toutes les A.-Gardistes sont heureuses de la présence de si distingués convives. La salle d'étude en parure de fête encadre bien la gaîté des hôtes. Le repas va son train, on rit, on plaisante, puis viennent les discours. Les Présidents complimentent avec grâce et bienveillance. Les officières remercient par des voeux d'applaudissements à l'adresse des prêtres si condescendants et des religieuses. Des vivats à l'Alma Mater terminent l'heure d'agrément.

Florence Ouellette, sec.

BEAUMONT

CERCLE LACOMBE

L'assemblée de vendredi, 14 décembre commença par la prière et le chant d'Avant-Garde "Le Baiser de la Langue Française." Mlle la présidente nous dit quelques mots sur l'Avant-Garde et demanda aux membres de se hâter de verser leur contribution. Elle demanda la lecture des minutes de l'assemblée précédente. Il fut proposé et secondé qu'elles soient acceptées. Mlle la président proposa et Germaine Villeneuve seconda que nous disions "moi et toi" au lieu de "toué et moué". Les membres de l'Exécutif furent chargés de surveiller cela et d'en faire le rapport à la prochaine réunion. Mlle Alina Bérubé proposa et Eveline Royer seconda que Laurette Leblanc nous donne une leçon de bon language à la prochaine réunion. D'autres propositions furent proposées et secondées. Ensuite notre maitresse, Mère Célina, nous donna une leçon d'histoire du Canada et notre assemblée se termina par le chant patriotique "O Canada".

Germaine Villeneuve, sec.

Livres nouveaux

L'établissement des jeunes.

L'inquiétude n'est plus, de nos jours, une préoccupation réservée à l'âge mur. La jeunesse ardente, qui s'avance à la conquête de la vie, en est vite pénétrée, devant le désarroi commun. Le présent, dont elle ressent, plus que tout autre, les conséquences, l'avenir de plus en plus incertain, ne l'ont cependant pas tout à fait désespérée. Elle reprend pied. Elle cherche tout d'abord à prendre conscience de sa situation, de ses avantages comme de ses lacunes. La faillite de tant de systèmes lui a donné une juste modération dans ses vues, et elle sait éviter les affirmations catégoriques et définitives. En tenant compte de ces réflexions, on lira avec intérêt "L'Etablissement des jeunes au Canada français", volume où sont reproduits quelques travaux donnés au Congrès général de l'A.C.J.C., tenu à Nicolet, en juin 1934.

Quelques jeunes écrivains de talent y étudient, tour à tour, le problème de "l'établissement des jeunes au Canada français" en rapport avec l'éducation nationale, les centres urbains, l'agriculture, la colonisation, et l'Acadie. Le président général de l'A.C.J.C., M. J.-P. Verschelden dit: "en guise de préface", que ce problème est "un problème moral, économique et national", et définit la position de l'A.C.J.C. Le R. Père Alex. Dugré, S.J. apporte une solide conclusion à ces études. "Leur but, nous avertit l'avant-propos, ne passe pas la limite d'un appel aux hommes de bonne volonté." Leur portée n'en sera pas diminuée, au contraire, auprès de tous ceux qu'intéresse cette question d'une angoissante actualité.

L'ETABLISSEMENT DES JEUNES AU CANADA FRANCAIS, volume de 130 pages, se vend $0.60 franco, aux EDITIONS ALBERT LEVESQUE, Montréal, au Secrétariat de l'A.C.J.C. Palestre Nationale, Montréal, chez M. J.-W. Pigeon, avenue Jasper, Edmonton.

UN SUCCES DE LIBRAIRIE

"La nation canadienne-française", par Albert Lévesque, l'éditeur bien connu, a rencontré un accueil chaleureux du public canadien. Les témoignages reçus de toutes parts par l'auteur montrent bien avec quelle anxiété notre élite envisage les problèmes posés, quel besoin se fait sentir d'une doctrine forte, cohérente, d'une réaction puissante contre tous les envahisseurs. Cet ouvrage y aura contribué pour une bonne part.

Fruit d'un patriotisme éclairé et d'études constantes, "La nation canadienne-française" répond aux exigences de l'heure. C'est bien, comme le dit l'auteur, "une oeuvre d'apostolat". Plusieurs maitres de l'heure en ont dit tout le bien qu'ils en pensaient, et combien ils souhaitaient de voir cet oeuvre pénétrer dans chaque foyer canadien, pour y ranimer la fierté nationale, y secouer les dormeurs, et préparer le grand réveil de "la nation canadienne-française". Le volume de M. Lévesque est rendu jusqu'au delà des mers, en France, en Haiti, et à l'Ile Maurice. Il est de nature à faire aimer et estimer le peuple canadien-français par l'étranger.

La deuxième édition (3e mille) est augmentée de deux appendices, définissant avec clarté et précision une terminologie nationaliste d'une grande utilité pour les éducateurs et les éducatrices, soucieux de donner à leurs élèves les éléments d'une formation civique et d'une éducation nationale. Le volume est maintenant en vente aux EDITIONS ALBERT LEVESQUE, Montréal, au prix de $0.75 franco, et se trouve dans toutes les bonnes libraries. Les Membres de la **Société des Mécènes** ont droit à une réduction de 20 pour cent.

"La vie romanesque de M. Chevalier"

par JEAN BOYER

Un livre qui mérite bien son titre! L'odyssée du p'tit gare de Ménilmontant, en route vers la gloire, a quelque chose de merveilleux. Comme dans ces histoires qu'on raconte aux enfants, le héros, après avoir passé par des épreuves, subi des revers, et travaillé ardûment, voit son courage et son talent récompensés. Son nom est désormais, grâce à l'écran américain, connu dans tout l'univers. Maurice Chevalier, de gavroche est devenu grande vedette. Il a conservé, au milieu de ses succès, sa mine gouailleuse, ses manières simples, qui ont contribué à sa gloire et en font une figure très attrayante. L'auteur, un camarade de classe et ami d'enfance de l'artiste, raconte, de façon simple, sans banalité, l'histoire intime de Chevalier, montre "l'autre côté de la médaille", fait pénétrer son lecteur dans les coulisses des théâtres, et le laisse sous l'impression d'une admiration légitime envers son héros. Une histoire d'amour s'y entremêle qui tient, elle aussi du roman: celle de l'amitié de Mistinguett pour le jeune Maurice, et le mariage de celui-ci à Yvonne Vallée, jusqu'à leur divorce discret et resté mystérieux.

Cette "Vie romanesque de M. Chevalier" destinée au grand public, recevra un bon accueil. La personnalité de l'artiste, le talent de l'écrivain, tout concourt à faire de cet ouvrage un succès de librairie.

LA VIE ROMANESQUE DE MAURICE CHEVALIER inaugure la "Collection Etrangère" des Editions Albert Lévesque. Sa présentation est particulièrement soignée. Le caricaturiste canadien Robert La Palme a illustré, avec son originalité reconnue, la couverture du volume. On trouve cet ouvrage en vente au prix de $0.75 franco, aux EDITIONS ALBERT LEVESQUE, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies, tant françaises qu'anglaises, au Canada et aux Etats-Unis. L'éditeur compte aussi des dépositaires à Paris.

CHEZ LES INDIENS

Les indiens commencent généralement l'année à la nouvelle lune qui suit l'équinoxe du printemps, c'est-à-dire au mois de mars. Ils appellent ce mois le mois de la lune ou le mois de la chenille, parce qu'à certe époque les chenilles sortent des écorces des arbres où elles ont passé l'hiver.

Ils appellent avril le mois des plantes; mai, le mois des fleurs; juin, le mois de la lune chaude; août, le mois de l'esturgeon, parce que ce poisson abonde en ce temps; septembre, la lune du blé; octobre, la lune des voyages, parce qu'en ce mois ils se préparent à partir pour la chasse; novembre, la lune des castors, parce que ces industrieux animaux ont alors fait leur provision d'hiver et se retirent dans les huttes qu'ils se sont bâties; décembre, le mois de la chasse; janvier, la lune froide; et février, la lune de neige.

NOUVELLES D'EDMONTON

SAINT-JOACHIM

Noël! Noël! Voici le Rédempteur! Combien nos coeurs de chrétiens ont vibré d'émotion en cette nuit mémorable. Notre petite église était remplie jusqu'au bord; et ce n'était pas par simple curiosité, car tous s'étaient préparés par une bonne confession pour venir recevoir leur Sauveur, lui offrir leurs hommages d'adoration et de reconnaissance. A minuit sonnant, M. Jacques Sylvestre entonna le "Minuit! Chrétiens" pendant qu'une émotion poignante et silencieuse s'emparait de la foule. Alors l'autel s'illumine et la procession des officiants fait son entrée solennelle, et c'est la messe qui commence. C'est le R. P. U. Langlois, O.M.I., provincial qui officie, assisté par MM. les abbés Thibeault et Beauregard, du Séminaire comme diacre et sous-diacre. Après l'évangile, le R. P. Boucher, O.M.I., curé, monte en chaire, et, en quelques mots, nous fait comprendre que si la doctrine apportée au monde par ce petit Enfant de la crèche, était pratiquée par l'humanité, la question angoissante du problème social actuel serait règlée.

A l'orgue, notre chorale, dirigée par M. G. Pépin, exécuta avec un ensemble parfait, la messe du Bon Pasteur de l'abbé Turner. Les solistes dans les différentes parties de la messe et à la messe de l'aurore furent MM. Augustin Morin, Roméo Bouchard et Georges Lambert ainsi que Mlle Charlotte Barry et Mme Blanche Pépin Lambert. Il ne faut pas oublier non plus notre petite chorale avec comme soliste Mlle Gabrielle Hervieux.

Cette messe fut irradiée par le poste CFRN et c'est de tout coeur que nous remercions M. Rice, le directeur de ce poste.

Nous tenons à faire remarquer que cette messe sera répétée dimanche prochain, le 30 décembre, à l'église St-Joachim.

Couvent L'Assomption

FRANÇAIS:

Cours supérieur: Mlle Madeleine Beauchemin 78%
Cours moyen: Mlle Thérèse Vallée 92%
7e année A Mlle Pauline Deschênes 91%
7e année B: Mlle Marcelle Bérubé 86%
5e année: Mlle Délima Pelletier 80%
Cours spécial: Mlle Nancy Leclaire 89%
4e année: Mlle Bernadette Bernard 93%
2e année: Mlle Yvonne Coulombe 87%
1ère année: Mlle Emilie Pelletier Très Bien

ANGLAIS:

12e grade: Mlle Doris Kirk 97%
11e grade: Mlle Madeleine Beauchemin 85%
10e grade: Mlle Thérèse Beauchemin 87%
9e grade: Mlle Jeanne Kéroack 85%
8e grade: Mlle Pauline Deschênes 83%
7e grade: Mlle Yvette Pépin 80%
6e grade: Mlle Denise Mireault 73%
4e grade: Mlle Bernadette Bernard 89%
3e grade: Mlle Denise Moret 83%
2e grade: Mlle Ethel Northcote 67%
1er grade: Mlle Rosie Danis Très Bien

Excellence: Mlle Flora Côté,
Piété: Mlle Thérèse Dandeneau,
Politesse: Mlle Béatrice Sirois,
Application: Mlle Claire Hamel,
Instruction religieuse: Mlles Emilie Girard et Jeanne Hamel,
Bon Langage: Mlle Denise Moret,
Ordre: Mlle Florence Durocher ,
Exactitude: Mlle Antoinette Grenier,
Musique: Mlle Marcelle Pépin,
Chant: Mlle Rita Philion.

Chronique de l'C.F.A.

(Suite de la page 4)

cependant ils sont réalisables! Cet objectif total sera atteint si les membres tiennent leur élection dès le commencement de l'année; s'ils choisissent des personnes sincères et dévouées et enfin, s'ils veulent marcher la main dans la main avec nous.

L'objectif de 1935 sera donc: 6,000 foyers abonnés au journal; 20,000 membres dans l'Association; des cercles qui fonctionnent régulièrement et des cercles d'Avant-Garde partout où la chose est possible!

* * *

Le message du président général pour la nouvelle année est publié ailleurs. Nous n'avons aucunement l'intention d'empiéter dans ce courrier, mais nous serions reconnaissant qu'on nous permette cependant de remercier toutes les personnes qui nous ont aidé, durant l'année qui se termine, à rendre nôtre tâche un peu plus facile. Si durant le cours de l'année nous avons été un peu sévère à l'égard de certaines personnes, nous leur demandons de nous pardonner, comme nous pardonnons à ceux qui auraient dû nous aider et qui ne l'ont pas fait. Nos remarques ont toujours été faites dans le seul but de l'avancement de l'Association et non pas comme personnalité.

Nous remercions les personnes qui ont travaillé activement pour faire fonctionner les cercles et qui nous ont appuyé dans toutes les initiatives commencées. Nous remercions aussi les membres du clergé, les communautés religieuses et les laïques qui nous ont hébergé, nourri et même soigné ainsi que tous ceux qui ont bien voulu nous recevoir dans leurs foyers. Ces marques d'estime et d'attention nous ont grandement aidé à supporter plus facilement les fatigues des voyages, l'éloignement du foyer et les désappointements. A toutes ces personnes, à tous nos membres et amis nous souhaitons, une année bonne. heure, prospère et sainte.

Léo BELHUMEUR,
Secrétaire général.

Propos de fin d'année

(Suite à la page 3)

toutes nos familles et rendre plus effectif ce travail d'éducation, d'information, de groupement, etc., qui fera de tous les nôtres des membres actifs de notre Association. Puis-je en cette fin d'année demander à tous mes compatriotes de langue françaises en Alberta de remercier le bon Dieu pour les faveurs reçus en 1934 et leur coopération active pour 1935, et de ma part recevez l'assurance de tout mon dévouement et mes meilleurs voeux d'heureuse et sainte année. Que chacun y apporte sa suggestion et son élan à notre travail, et que tous nous marchions ensemble. Prenez l'initiative et je vous suis; ou je dirige et vous me suivez; et ensemble inconscients des clameurs populaires, nous montrerons par nos faits et gestes que je partage avec vous votre travail et que vous partagez avec moi mes ambitions et qu'ainsi nous marchions jusqu'à ce que nous ayons atteint le but de notre Associations "l'union des Franco-albertains pour la conservation de leur langue, leurs traditions nationales, leurs moeurs et coutumes particulières et pour leur survivance comme catholique et française."

L. O. Beauchemin,
Président Général de l'A.C.F.A.

CHEZ LES RR. PP. FRANCISCAINS

Le feu détruit leur monastère à Edmonton Nord pendant la nuit de Noël.

Les RR. PP. Franciscains viennent d'être douloureusement éprouvés. Dans la nuit du 25 courant, le feu a complètement rasé le monastère, situé entre l'église et le Collège. On n'a pas à déplorer de pertes de vies ni d'accidents sérieux. On n'a pu rien sauver du monastère. Les dégâts causés par la fumée et l'eau dans l'église et le collège sont assez considérables. L'origine de l'incendie est attribuée au surchauffement d'une fournaise installée dans la cave du monastère.

La "Survivance" prie les RR. PP. Franciscains d'accepter ses sympathies les plus sincères dans l'épreuve qui vient de fondre sur eux.

Campagne d'abonnements

Falher	62 nouveaux;	crédit	$96.65
Donnelly	29 "	"	56.17
Bonnyville *	10 "	"	39.06
St-Joseph *	31 "	"	32.23
Beaumont *	16 "	"	26.20
Calgary	9 "	"	19.97
Lac Froid *	19 "	"	19.93
Picardville	1 "	"	19.48
Legal	8 "	"	19.39
St-Joachim	4 "	"	12.91
Lafond *	4 "	"	13.26
Girouxville	8 "	"	13.09
Ste-Lina	1 "	"	4.97
Castor	1 "	"	4.30
Cluny	3 "	"	4.32
Brosseau	3 "	"	3.32
St-Vincent	"	"	1.98
St-Edmond *	"	"	1.32
Chauvin *	"	"	0.66

MORINVILLE

L'Association des fermiers U.F.A., de notre district, avait sa réunion jeudi dernier. Les délégués n'étaient pas nombreux et la discussion ne fut pas longue. Heureusement que le soir l'on avait amené d'Edmonton, l'hon. M. Love, trésorier de la province et l'honorable premier ministre. M. Reid. L'un et l'autre adressèrent la parole aux quelques 60 personnes présentes et furent écoutés avec intérêt. L'enthousiasme faisait naturellement défaut et il faudra plus d'une assemblée de ce genre pour reveiller les anciens amis de la cause, si les Fermiers Unis doivent fonder une influence quelconque dans le comté, aux prochaines élections.

Notre club de gouret, après avoir connu la victoire, au début de la saison, est en train de subir défaite sur défaite. Vendredi dernier, nos joueurs se faisaient battre par ceux de Legal et cependant dans une première rencontre ils l'avaient emporté sur eux.

Serait-il vrai que notre club qui a l'habitude de commencer si bien, n'est pas capable de continuer sur le même ton? C'est l'expérience des années passées qui est en train de répeter, paraît-il et il faudrait y voir à l'instant.

Il a été donné à Mgr Pilon, jeudi dernier, dans la soirée, d'assister à la visite de Saint Nicolas à l'école Frontenac. Les enfants étaient tous là naturellement, les parents également et plusieurs étrangers avaient répondu à l'invitation. Aussi il faut dire que tout a été charmant et que le programme ne laissait rien à désirer. Les enfants sont venus sur la scène nous débiter leurs compliments et ils l'ont fait avec beaucoup de talent. Enfin Santa Claus nous arriva du grand Nord dans la dernière partie de la soirée et il fallait voir la réception que nos enfants lui firent. C'était tout simplement épatant. Aussi savaient-ils qu'il leur apportait force cadeaux et chacun reçut le sien avec un bon sourire et une figure épanouie. Ces cadeaux avaient été achetés avec l'argent réalisé par nos petits écoliers au moyen d'une rafle. L'on y travaillait depuis le commencement de novembre, chacun tachant de vendre le plus de billets possible. Le jeune Gustave Ricard arriva en tête avec 556 billets vendus et il fut suivi de très près par (?) Gibeau qui en avait placé 553. Le numéro gagnant alla à Dame Alex McLauglin et ceci lui valut une belle boite de chocolats. Voilà comment on fait les choses quand l'harmonie règne dans un district scolaire et surtout lorsque ce district peut se flatter de posséder comme institutrice une personne de grand talent, d'un tact non ordinaire et d'un dévouement à toute épreuve. Nos félicitations donc au district scolaire Frontenac pour le succès de sa fête de Noël.

La température qui avait été si belle depuis plusieurs semaines, a changé depuis samedi dernier. Depuis, il fait un froid sibérien et il faut toute la foi de notre population pour l'amener à l'église. A Noël, le temple était rempli à pleine capacité et presque toute la population s'approcha de la sainte table. Le chant fut fort bien rendu et l'on eut le plaisir d'entendre pour la première fois un enfant de la paroisse, le Père Gaudet. Le français, l'anglais et même l'allemand n'ont pas de secret pour lui et c'est dans ces différentes langues qu'il s'adressa à son auditoire. L'impression fut excellente chez notre population qui a vu grandir ce nouveau lévite du Seigneur. Celle-ci en est même fière et le montre aux jeunes comme un exemple de ce qu'on peut accomplir avec du travail et de la persévérance.

1934 s'achève et dans quelques jours nous commencerons une année nouvelle. Il est inutile de dire que le correspondant de Morinville souhaite à toutes ses connaissances et à tous ses amis nombreux, une bonne et sainte année. Faisons de l'année nouvelle, une année de mérites pour le Ciel, c'est là la seule chose importante.

—Corr.

UN PRETRE SE BAT CONTRE LE MAUVAIS FILM

Le curé de Sayville, N.Y., se place à la porte d'un cinéma et dissuade les enfants d'y entrer — Un film de Mae West.

Sayville, N.Y. — M. le curé James-A. Smith surveillait les enfants de sa paroisse, récemment, pour les empêcher d'aller à une représentation de cinéma dont Mae West est la star. M. le curé de la paroisse de St-Laurent a établi ses positions stratégiques à la porte du cinéma de Sayville, dimanche, quand on commença la représentation du film: "Belle of the Nineties." Il s'approchait des enfants de sa connaissance et tentait de les dissuader d'entrer dans la salle de spectacle. Il continua son piquetage à toutes les représentations et il était encore là le soir, lors de la dernière représentation du film.

Le gérant du cinéma, Joseph Phelps demanda au prêtre la raison de ce piquetage: "Je ne m'objecte pas à la représentation de films propres, répondit le curé, ni à l'intrigue du film que vous montrez, mais je ne veux pas que les enfants de ma paroisse voient un film dont la star est Mae West."

La plupart des enfants de la paroisse ont signé leur adhésion à la Ligue protestant contre les mauvais films. Le film dont la voluptueuse Mae West est l'étoile a été placé dans la classe B par la Ligue contre les mauvais films, ce qui veut dire qu'il peut être vu par les adultes, mais pas par les enfants.

WARWICK

Je ne saurais passer sous silence l'agréable soirée qui eut lieu le 20 décembre dernier chez M. Emery Théroux. Les élèves de "L'Ecole Privée" sous la direction de leur institutrice, Mlle H. Bourque, donnaient une séance à laquelle assistaient tous nos braves Canadiens de l'endroit.

Le joli programme si habilement exécuté par ces enfants fut des plus intéressants; chacun dans son rôle sut gagner les applaudissements de l'auditoire. Au nombre de ces jeunes acteurs mentionnons Mlle Blanche Venne, bambine à peine âgée de trois ans qui récita "Souhaits de bébé" avec ce langage charmant des petits, qui va toujours au coeur; aussi les acclamations ne lui furent pas ménagées. La séance finie, on fit à la grande joie des enfants, le dépouillement de l'arbre du bon Père Noël lequel avait pensé à tous, grands et petits.

Il faut aussi ajouter les récitations et chants choisis que nous firent entendre plusieurs des personnes présentes et qui contribuèrent à nous amuser davantage; ainsi les heures passèrent brèves et joyeuses, durant cette soirée familiale et le bon souvenir qui me reste à la mémoire, me rappelle ces jolis vers lus dans "Evangeline."

"Qu'ils étaient doux le soir à la veillée:
Les entretiens du village assemblé;
Comme on s'aimait quelle aimable famille
On y formait sous un ciel adoré"!

.... **Un témoin.**

Petites annonces

Avis de décès, funérailles, mariages, fiançailles; ventes à l'encan; avis légaux, de faillites, etc., etc.
TELEPHONE 24702

— TARIF —

Petites Annonces.—12 mots pour 25c pour une insertion; 2c pour chaque mot additionnel. Six insertions pour le prix de cinq. Strictement payable d'avance.

Lorsque non payé d'avance, une charge de 10c extra pour chaque insertion sera faite pour couvrir les dépenses de tenue de livres.

Avis de décès, de funérailles, de messes, de naissances, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciements, etc., etc.: 50c par insertion selon la formule ordinaire.

Notes commerciales, "Readers": 2c du mot; charge minimum: 50c.

Avis d'assemblées, de soirées, de réunions de clubs, sociétés ou associations: annonces relatives à des parties de cartes, fêtes champêtres, etc., etc., en caractère ordinaire du journal: 10c la ligne, le titre y compris. Minimum: 50c.

Avis d'assemblées, de faillites, de ventes à l'encan, de ventes par shérif, de dividendes, etc., etc.: 10c la ligne.

Cartes d'affaires classifiées: 1 mois, $3.00; 3 mois, $7.00; 6 mois, $12.00; un an, $20.00.

VERIFICATEUR DE COMPTES

J.-L. Casault, comptable et vérificateur de comptes, accepterait travail provisoire ou régulier. — S'adresser à 10934 - 125e rue, Edmonton, Alta. Tel: 81817.

INSTITUTRICE DEMANDEE

On demande institutrice bilingue de première ou deuxième classe pour prendre charge de la classe le 7 janvier. — Pas de pension à proximité, mais résidence meublée gratuite sur le terrain de l'école. — Mentionnez le salaire désiré à

D. A. Plaquin, sec.-gén.
Frémont S.D. :3297,
Thérien, Alta. (7-8P)

FOIN - PAILLE

Agent direct pour les Etats-Unis plus haut prix.

J. P. Levasseur,
10516 - 96 St (7-10P)

Lisez et faites lire
La Survivance
le seul journal français
de l'Alberta